



Home Alone 2, qui met en vedette Macauley Culkin, a déjà rapporté 160 millions à la 20th Century Fox.



Aladdin, de Disney, semble s'acheminer vers des revenus bruts de 200 millions.

Au box-office américain

LA FAMILLE EST REINE

...mais Hollywood n'a pas l'intention de faire plus de films pour tous les âges

d'après l'agence BPI

Michael Medved, critique de cinéma de son métier, est devenu le bouc émissaire favori d'Hollywood depuis la parution de son livre *Hollywood vs. America: Popular Culture and the War on Traditional Values*, dans lequel il affirme que les gens ont cessé d'aller au cinéma parce qu'ils ne peuvent supporter le parti-pris d'Hollywood pour le sexe, la violence et la déchéance morale. Donnez à l'Amérique des films que toute la famille peut voir, avance-t-il, et les salles de cinéma seront de nouveau bondées.

Vous vous en doutez, ce critique de la chaîne de télévision PBS a été qualifié d'hérétique, d'apostat et d'idéologue de droite par les gens de l'industrie du spectacle... qui devront peut-être se raviser. En effet, la maison Paul Kagan Associates, une entreprise californienne spécialisée dans la recherche sur l'industrie du spectacle, est venue confirmer, au moins en partie, les affirmations de Medved. Kagan a constaté en effet, après avoir analysé 1100 films parus entre 1984 et 1991, qu'en moyenne, ceux qui avaient connu le plus de succès étaient destinés à toute la famille.

«Je pense, admet Mark Canton, président de la Columbia Pictures, que les producteurs se rendent compte qu'en raison du coût de production d'un film, il convient de rechercher l'auditoire le plus vaste possible.»

Mais Todd Black, qui tourne actuellement *Wrestling Ernest Hemingway*, avec Robert Duvall et Shirley MacLaine, n'est pas de cet avis: «Si Hollywood partageait cette opinion, ôût-il, vous n'auriez pas à chercher désespérément dans le journal deux films que vous pourriez aller voir avec vos enfants.

Hollywood continuera de faire des films qui plaisent aux personnes qui décident.»

En fait, Canton et Black ont tous deux raison. Hollywood est parfaitement au courant de l'importance de l'auditoire familial, et pourtant, on n'y fait pas plus de films destinés à cet auditoire. Depuis l'adoption du système de classification, en 1968, plus de la moitié de tous les films ont été classés «R» (pour adultes seulement), et cette proportion a atteint près des deux-tiers en 1992. Au cours des 25 mêmes années, les catégories familiales «PG» (Parental guidance) et «PG-13» ont représenté un peu plus du tiers de tous les films produits.

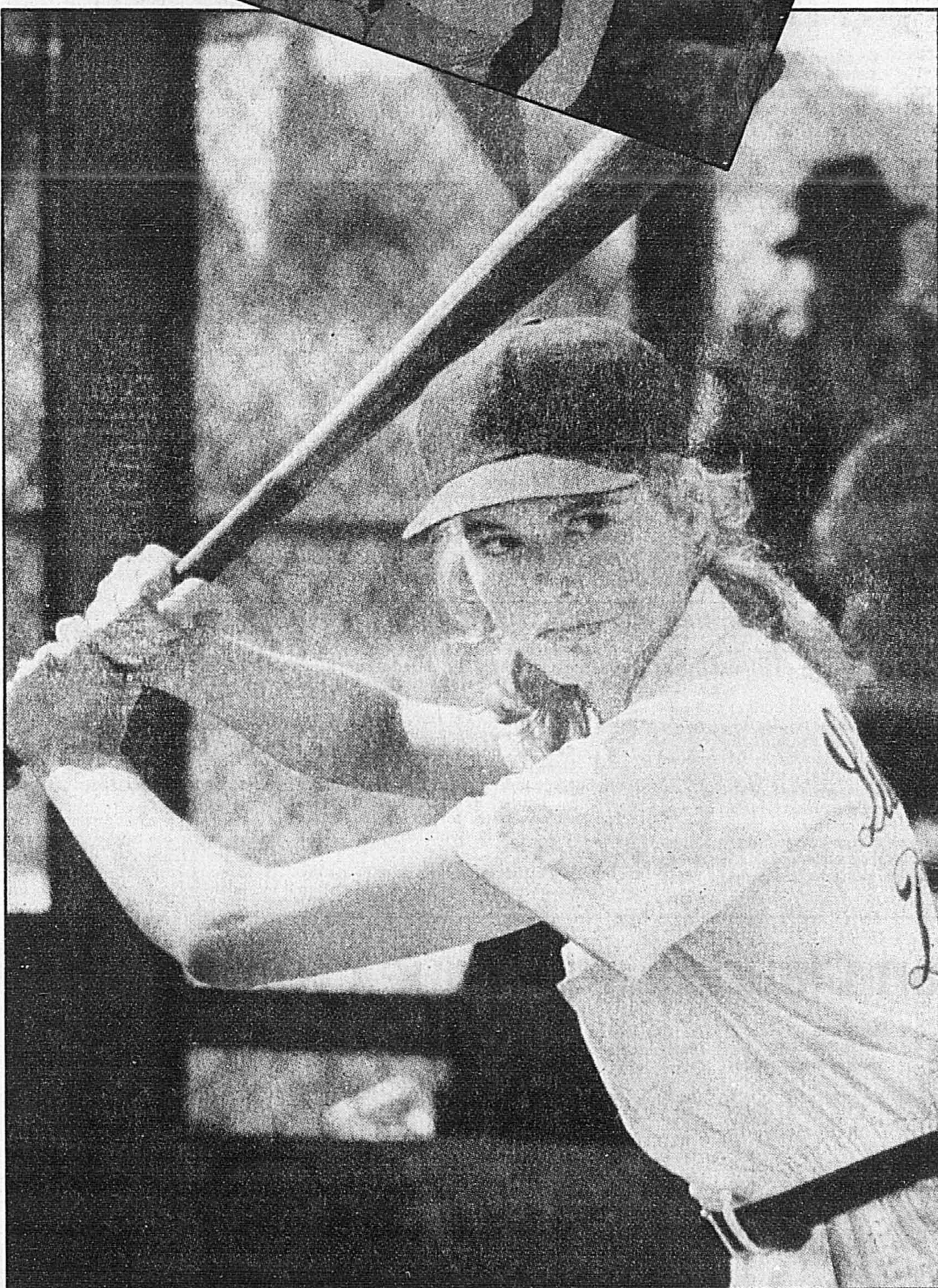
En dépit de cette carence, pour sept des huit grands studios, l'an dernier, le film qui a obtenu le plus grand succès au box-office était classé PG ou PG-13. On peut citer notamment *Batman Returns*, *Sister Act*, *A League of Their Own* et *Wayne's World*. TriStar est le studio qui a fait exception (*Basic Instinct*).

Et cette tendance semble se poursuivre en 1993. *Aladdin*, de Disney, semble s'acheminer vers des revenus bruts de 200 millions; *Home Alone 2* a rapporté 160 millions à la 20th Century Fox. Et *Groundhog Day*, de Columbia, a réalisé plus de 26 millions au cours de ses deux premières semaines de projection.

Mais les experts font remarquer que l'immense succès de films classés «R» tels *Lethal Weapon 3*, *A Few Good Men* ou *The Bodyguard* prouve qu'il existe toujours une importante proportion d'adultes qui vont au cinéma.

David Davis souligne à ce propos que les films classés «R» ont de plus en plus tendance à

SUITE A LA PAGE D10



A League of Their Own, mettant notamment en vedette Geena Davis, a attiré, l'an dernier, un très large public.



Un art en péril ?

En page D2

Jean-Claude Labrecque (ci-contre) déplore l'indifférence, presque le mépris, entourant le documentaire.

FAMOUS PLAYERS
info-film
866-0111
de 11 heures à 22 heures

LE PLUS GRAND TRIOMPHE
AU BOX OFFICE FRANÇAIS
DEPUIS 10 ANS!
Plus de 3.7 millions de spectateurs
en 6 semaines.

CHRISTIAN CLAVIER JEAN RENO VALERIE LEMERCIER
LES VISITEURS
UN FILM DE JEAN-MARIE POIRÉ
Un grand film comique s'en vient...

Les Floribécois se mettent sur leur 36 pour leur première de *La Florida*



Diane Pépin, la propriétaire du restaurant La Gaspésienne à Hollywood, roule pour vrai dans la Cadillac qu'emprunte Raymond Bouchard dans le film. Tandis que les sœurs Angela et Marie Boisjoly, au centre, une résidente et une vacancière, ont tenu à ne pas passer inaperçues avec des toilettes fort contrastantes.

PHOTOS BERNARD DRAULT, La Presse



Denise Lessard et Gérard Messier ont eu l'honneur de jouer les figurants. Ils savourent leurs débuts au cinéma lors de la réception qui a suivi la première floridienne.

Il y a un p'tit peu de nous autres, là-dedans!

HUGUETTE ROBERGE

La Presse EN FLORIDE
HOLLYWOOD



■ Qu'on se le dise. Ici, pour les sorties propres, on s'habille! Ici, c'est Hollywood Beach, où s'est déroulée jeudi soir l'«autre» première mondiale de *La Florida*.

Pas question de se présenter au AMC Oceanwalk Theatre en bedaine-Speedo! En dépit d'une chaleur quasi tropicale, les quelque 400 Floribécois présents à l'événement étaient tirés à quatre épingles dans leurs tenues de ville, ou même de grand soir.

La salle était aux trois-quarts remplie de gens qui avaient, pour la plupart, payé 20\$ leur billet d'entrée, incluant la réception avec punch floridien et buffet chaud-froid, qui suivait la projection. Les profits de cette soirée-bénéfice, organisée par le journal *Le Soleil de la Floride*, serviront à constituer un fonds d'assistance aux touristes québécois en difficulté.

Ceux qui ont raté cette primeur des aventures comico-tragiques (surtout comiques) d'un certain Léo L'Espérance, pourront vite se rattrapper. *La Florida* devient en effet, à compter d'aujourd'hui, le premier film québécois à prendre l'affiche en Floride, où il a été tourné l'automne dernier.

Entre sa «première» de jeudi et son historique sortie commerciale, le film de Georges Mihalka était présenté hier soir, à guichets fermés. Une grande... «seconde», pour ainsi dire, à l'intention des nombreux figurants et de leurs proches, offerte à prix populaire (7\$) et sans frais vestimentaires, rehaussée par la présence du réalisateur et de quelques membres de son équipe, descendus au soleil aussitôt après la première montréalaise simultanée, tenue à la Place des Arts.

«Il y a autour d'un million de snowbirds francophones ici, en comptant ceux de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, et parmi ces gens, au moins 100 000 vivent ou travaillent en Floride à longueur d'année. Tous ou presque ont entendu parler de *La Florida* depuis des mois, par des amis ou connaissances qui ont été figurants sur le tournage, par les affiches installées partout, ou par le bouche à oreille. Ce film-là est donc attendu avec impatience, et il va certainement rester en salle plusieurs semaines, probablement jusqu'après Pâques!»

Celui qui s'emballait ainsi, tout en vaquant aux derniers préparatifs du lancement floridien de *La Florida*, orchestré de concert avec le distributeur Alliance Vivafilm, est un Québécois qui se moque de la récession, et sans doute un de ceux auquel la Floride a le mieux réussi: Jean Laurac. Son journal, le mensuel francophone *Le Soleil de la Floride*, réédité depuis dix ans l'exploit de survivre et de prospérer (tirage actuel: 60 000 copies), en publiant exclusivement... de bonnes nouvelles!

L'événement de la saison

S'il faut en croire les spectateurs «habillés», dont *La Presse* a capté les commentaires tout chauds, après la première floridienne de *La Florida*, l'irréductible optimiste gagnera encore une fois son pari.

L'assistance se composait de notables locaux, de célébrités du monde artistique québécois (Muriel Millard, Mariette Duval, Georges Carrère...), mais aussi, de «monde ordinaire», retraités, semi-retraités en veine de recyclage au soleil (comme Léo L'Espérance, héros du film incarné par Remy Girard) ou vacanciers, venus de ce long bord de mer, qui va de Miami Beach à Pompano, baptisé Petit Québec en raison de sa forte concentration de francos, petite patrie dont le cœur bat à Hollywood-Hallendale.

Impossible de trouver des réactions mitigées chez ces gens du cri. Pourquoi s'attar-

der à ces détails que sont la mise en scène, le son, les décors, l'image, la musique et la langue du dialogue. On a A-D-O-R-E le film globalement, voilà! Ri aux gags de situation proposés par les scénaristes Suzette Couture et Pierre Sarrazin. Trouvé l'histoire moins loufoque qu'il n'y paraissait à première vue, voire touchante par moments. Et apprécié, bien sûr, les performances des acteurs, qu'on a volontiers consacrés nos «meilleurs comiques», tout en regrettant leur absence en salle.

«Je savais déjà Remy Girard excellent, dit Roger Guénette, de Saint-Léonard, en vacances pour trois semaines dans les environs. Ma surprise a été de découvrir Pauline Lapointe, qui est tantôt tordante, tantôt pathétique, mais toujours attachante dans le rôle de la romantique Ginette.»

Son beau-frère, Bruno Charbonneau, a trouvé le film «typique de la réalité et de la mentalité de ces nombreux Québécois qui viennent à Hollywood-Hallendale, pour l'hiver ou pour de bon.»

Comme les sœurs Boisjoly, Angela, qui vit à Hollywood toute l'année, et Marie, en visite pour six mois, dont les toilettes contrastantes, respectivement blanche et fuchsia, ne passaient pas inaperçues: «Un bon film, expérimenté, qui provoque par moments une belle émotion. On est contents qu'il finisse bien!»

Mêmes échos chez Mme Martha Deschênes, nouvelle retraitée de Bell Canada, qui vit son premier hiver floridien, assiste à sa première «première», et a trouvé la comédie de Mihalka et sa soirée «tout simplement merveilleuses». Chez d'autres aussi, tels Georges Hubert, Francine Messier, Gérard Messier et Denise Lessard, qui ont figuré dans *La Florida*.

Pas de poésie dans les affaires

Les Québécois propriétaires de motels ou d'autres entreprises à vocation touristique se sont un peu reconnus dans cette comédie. Denise Pilon et Serge Cardin, dont le motel hollywoodien de 14 unités a été le site principal de *La Florida*, notent

que leur gestion diffère beaucoup de celle du héros. Mais à leur avis, au delà de la caricature, il y a beaucoup de vrai dans ce film, qu'ils ont trouvé à la fois drôle et sensible.

«La réussite est plus facile, bien entendu, quand on achète, comme nous l'avons fait, un commerce qui roule déjà bien, mais il faut être prêts à travailler comme des fous dans ce type d'entreprise», dit M. Cardin, qui reconnaît la compétition féroce, et les coups de jarnac fréquents. Sa compagne ajoute: «Vrai aussi que le métier est dur pour la vie de couple. L'intimité est pratiquement nulle quand, comme nous, on habite sur place.»

Touché aussi, le journaliste et touche-à-tout André Robert, et d'autant plus à vif qu'il a connu lui-même des «lendemain qu'il déchantent»: «J'avais pourtant été prévenu, raconte-t-il, qu'ici, "money talks" (c'est l'argent qui parle!). Pas de poésie à trouver dans les affaires en Floride! Quand mon restaurant a foiré, j'ai perdu jusqu'à mon dernier sou. Puis, j'ai travaillé comme garde de sécurité, réceptionniste d'hôtels, journaliste. N'empêche, je suis resté, parce que j'aime la Floride!»

Diane Pépin, dont l'étréclante Cadillac blanche a servi de faire-valoir à Big Daddy (Raymond Bouchard) sur le tournage, a été plus heureuse en affaires. Après en avoir arraché les trois premières années, elle travaille encore quinze heures par jour. Après quinze ans, mais on fait la file chaque soir devant son restaurant *La Gaspésienne* sur la plage de Hollywood. «Un film merveilleux, imaginaire!», commente-t-elle.

Enfin, Henri Lessard et Jeannine Demontigny-Richelieu, installés depuis douze ans à Hollywood, où ils sont propriétaires du *Club Canadien*, une salle de danse très fréquentée, ont aimé reconnaître la plupart des figurants, dans leur propre rôle de touristes. Ils résumèrent bien: «Un film agréable à regarder du début à la fin. Il y a un p'tit peu de nous autres, là-dedans!»

Jean-Claude Labrecque croit à l'avenir du documentaire

SERGE DUSSAULT



■ Ramener le documentaire sur le grand écran. Lui redonner ses lettres de noblesse, séduire un public de plus en plus indifférent...

Chimères?

Pendant trois jours, la semaine prochaine, les professionnels du cinéma documentaire vont en débattre dans un colloque (1) qui ne veut pas être celui de la dernière chance.

Le documentaire est-il devenu, pour reprendre le mot célèbre des frères Lumière, un art sans avenir? Éliminé des salles par la télé, comme les films pornos, par la multiplication des vidéoclubs?

De quoi souffre le documentaire?

Réponse de Jean-Claude Labrecque, vieux praticien du métier: «Il n'y a plus de réseau de distribution. L'ONF était l'un des plus grands distributeurs de documentaires dans le monde. L'Office a fermé les salles qu'il avait autrefois, même celle de Paris, et essaie de relancer aujourd'hui une distribution parallèle en collaboration avec l'industrie privée.»

— Un réseau parallèle, autant dire une sorte de ghetto... D'ailleurs, si vous n'avez pas de public, pourquoi ouvrir des salles?

— Si on crée une demande, on va produire des films, ça va s'enchaîner. Et la télévision en profitera: un documentaire qui passe dans les salles jouit d'une couverture de presse — ce que j'appelle l'effet Gutenberg — beaucoup plus importante.»

L'idée n'est pas nouvelle, ajoute Labrecque: la France est en train de créer un tel réseau de salles avec des équipements de pointe, particulièrement en super

16. «Là-bas, la télévision encourage la diffusion en salle des films qu'elle aide à produire, sachant qu'elle y trouvera son profit. Au colloque, on va probablement demander la mise sur pied d'un tel réseau à travers le Québec.»

Esther Valiquette, dont le premier documentaire (*Le Singe bleu*) lui a valu le prix du meilleur court métrage aux derniers Rendez-vous du cinéma québécois, est de ces jeunes cinéastes qui croient au documentaire. «Il permet de réfléchir, de s'exprimer de façon beaucoup plus libre. Plusieurs jeunes documentaristes font d'ailleurs depuis quelque temps, aux États-Unis, au Canada anglais et ici, un cinéma nouveau et très intéressant.»

Un genre mineur?

On a pourtant l'impression que le documentaire n'est que la première étape des jeunes carrières, en attendant les gros budgets du cinéma de fiction. Esther Valiquette proteste: «Je ne vois pas le documentaire comme ça. Ce n'est pas du tout un genre mineur.»

Les cinéastes eux-mêmes n'entretiennent-ils pas le préjugé contre le documentaire en disant qu'ils passeront un jour à la fiction? Labrecque reconnaît qu'il y a dans la fiction «un prestige» particulier. «C'est comme un journaliste qui écrirait un roman...» Et puis, ajoute-t-il, toute notre industrie cinématographique est bâtie autour de la fiction. Il n'y a d'argent que pour elle. Le pire: ce sont des hommes formés à la fiction qui, dans les institutions (Téléfilm, la Sogic) ou à la télé, imposent leur point de vue aux documentaristes.

«C'est rendu qu'on ne peut pas filmer un gars qui donne un coup de pied sur un ballon sans écrire à peu près douze pages. Ça n'a vraiment pas de bon sens! Sans texte pour contrôler, ils ont peur de ce qui va sortir en bout de ligne...»

Le documentaire est oeuvre de patience. Il demande du temps.

«Si on crée une demande, on va produire des films, ça va s'enchaîner. Et la télévision en profitera: un documentaire qui passe dans les salles jouit d'une couverture de presse — ce que j'appelle l'effet Gutenberg — beaucoup plus importante.»

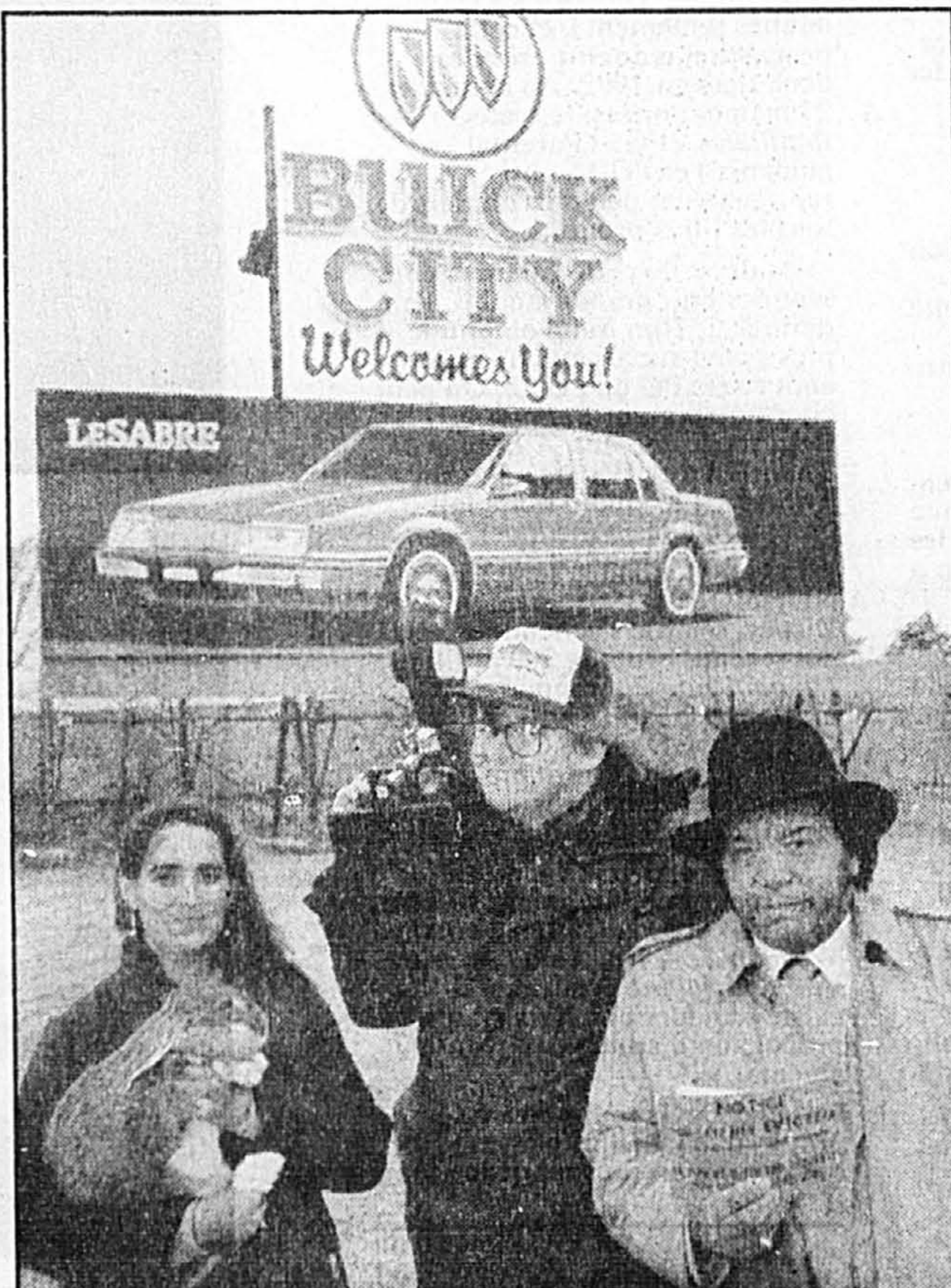
Pour regarder, réfléchir et comprendre. Pour apprivoiser la réalité. Pour aller au-delà des apparences.

Du temps, c'est-à-dire de l'argent.

«Les budgets sont trop minces, déplore Labrecque. On nous force à tourner trop vite. Le temps de réflexion, ça se négocie de moins en moins dans les contrats.»

— Une forme de mépris, comme si le documentaire demandait moins d'imagination, moins de talent?

«Il ne faut pas se raconter d'histoires. Quand tu tournes un documentaire, ceux qui le financent sont sûrs qu'il ne passera jamais dans les salles et, quoi qu'il arrive, qu'il n'aura pas de succès et ne devrait pas en avoir. C'est révoltant. Tout le monde rage contre ça. Ça fait des films qui n'ont pas beaucoup de perspectives et qui meurent vite.»



Un succès sur grand écran? Oui, c'est possible. À preuve: Roger and Me du réalisateur Michael Moore (au centre). À condition d'avoir de l'imagination... Et du temps.

— Pourquoi tant tenir aux salles quand il y a la télévision?

— Parlons-en! Sauf exception, les documentaires passent à des heures impossibles. Il nous faudrait les grandes heures d'écoute. Et la télévision nous impose des formats de plus en plus courts à cause de la pub.»

Question incontournable: est-ce le public qui manque de curiosité ou les documentaires qui manquent d'intérêt?

La réponse n'est pas simple. Un film comme *Roger & Me* de Michael Moore — dans lequel le cinéaste court après le président de la General Motors pour lui de-

Louis Malle présidera le jury de Cannes

Associated Press

PARIS

■ C'est le cinéaste français Louis Malle qui présidera le jury du 46^e Festival du film de Cannes, qui se déroulera du 13 au 24 mai sur la Croisette.

L'an dernier, le réalisateur danois Bille August remportait la Palme d'or avec le film *Les Meilleures intentions*, sur un scénario d'Ingmar Bergman, alors que le jury de dix membres était présidé par le comédien Gérard Depardieu.

Malle, 60 ans, avait partagé en 1956 la Palme d'or avec Jacques Cousteau pour le documentaire sur le monde sous-marin intitulé *Le Monde du silence*.

Bond de 1000% au box-office pour *Les Nuits fauves*

Agence France Presse

Paris

■ La mort du réalisateur français Cyril Collard, fauché il y a une semaine par le sida à l'âge de 35 ans, et l'effet César ont relancé son premier et dernier film, *Les Nuits fauves*, qui devrait avoir franchi la barre du million de spectateurs aujourd'hui, selon la Pan Européenne qui le distribue.

Ce film a commencé une seconde carrière mercredi avec 9000 entrées à Paris et 43 000 sur l'ensemble de la France, après avoir été couronné lundi de quatre Césars, dont celui du meilleur film et celui du meilleur jeune espoir féminin pour Romane Bohringer.

Les Nuits fauves a ainsi battu un record dans l'histoire des Césars, le jour même des obsèques du jeune réalisateur, musicien, écrivain. Le mercredi précédent, le film avait attiré 900 spectateurs, soit une augmentation sans précédent de mille p. cent d'une semaine sur l'autre.

La Pan Européenne a dû faire tirer des dizaines de copies supplémentaires pour satisfaire la demande. Cent soixante-quinze copies sont maintenant en circulation, dont vingt à Paris.

La carrière d'*Indochine*, couronné de cinq Césars, dont celui de la meilleure actrice à Catherine Deneuve, est aussi dopée par l'effet César.

La grande fresque flamboyante de Régis Wargnier a attiré mercredi deux fois plus de spectateurs que le mercredi précédent, soit 2 190 dans douze salles.

Aux États-Unis, en attendant les Oscars le 29 mars, pour lesquels il a obtenu deux nominations, il poursuit une belle carrière dans 55 salles et a dépassé les deux millions de dollars de recettes.

mander des comptes — a obtenu un succès étonnant en salle. Le film était passionnant. Et pourtant tourné en 16mm, avec des moyens très limités.

Un genre extrêmement varié

La réalité, c'est que le documentaire est un genre extrêmement varié. Qui va du reportage, de l'enquête, de la reconstitution historique (qu'on pense à l'extraordinaire *Guerre de sécession* que nous a donné la télé américaine) à la grande poésie (comme dans *Le Pont* de Joris Ivens). Le documentaire peut être tout, essai, histoire, pamphlet, ethnologie. Et mémoire d'un peuple.

«C'est beaucoup plus angoissant de tourner un documentaire qu'une fiction, dit Labrecque qui a fait l'expérience des deux genres. Dans le documentaire, le film évolue, il change constamment, tu ne sais pas où il va t'amener.»

— Sommes-nous dans une société qui veut investir dans l'imagination?

«Les autorités reconnaissent le grand talent qu'il y a au Québec... à condition de tenir les budgets très bas. On ne nous donne plus le temps de réflexion. Il faudrait former des administrateurs qui connaissent le documentaire, comme il y en avait à l'ONF.»

— Les cinéastes y croient-ils encore vraiment? Jusqu'à quel point n'ont-ils pas démissionné?

— Quand il y a une collectivité très forte, les individus sont très forts. Le mythe des années soixante à l'ONF, dont on rêve beaucoup, c'est qu'il y avait un respect pour les créateurs, et le temps était à l'exigence. Les cinéastes étaient portés par ça. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. C'est fragmenté, divisé, trop dirigé, trop organisé, trop encadré...»

(1) LE CINÉMA DOCUMENTAIRE ET LE GRAND ÉCRAN (18, 19 et 20 mars), à l'ONF-Montreal, 1564 Saint-Denis.

DEPUIS 20 ANS, ALLIANCE VIVAFILM APPLIQUE LA RÈGLE D'EXCELLENCE
DEPUIS 20 ANS, LES MEILLEURS FILMS VONT AU MEILLEUR DISTRIBUTEUR
1993 NE FAIT PAS EXCEPTION À LA RÈGLE D'EXCELLENCE...



**ALLIANCE
VIVAFILM**

**LE PLUS GRAND SUCCÈS FRANÇAIS
DE 1993 AU QUÉBEC!**

EN NOMINATION POUR L'OSCAR
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN
MIRANDA RICHARDSON

FATALE

LE NOUVEAU CHEF-D'ŒUVRE
DE LOUIS MALLE

JEREMY IRONS
JULIETTE BINOCHÉ



16 ANS +

DESJARDINS 849-FILM CASLAIRE 1
ST-HYACINTHE 773-9492 Le Paris
MAISON DU CINÉMA 566-9782 63 King O. Sherbrooke
JOLIETTE 752-0366 Impérial
TROIS-RIVIÈRES 375-3277 Fleur de Lys
Aussi en version originale anglaise au cinéma ÉGYPTIEN

**9 NOMINATIONS
AUX OSCARS**

dont
MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR - James Ivory
MEILLEURE ACTRICE - Emma Thompson
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN -
Vanessa Redgrave

51 SEMAINES
À L'AFFICHE!

Retour à
HOWARDS END



un film de
JAMES IVORY

d'après le roman de E.M. FORSTER

VERSION FRANÇAISE
PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG 849-FILM 1616 Ste-Catherine O.

4 CÉSARS

Meilleur
Film Français
de l'Année

Meilleur
Espoir Féminin
ROMANE
BOHRINGER



**LES NUITS
FAUVES**

un film de
CYRIL COLLARD

16 ANS +

MICHELLE PFEIFFER

En Nomination
pour l'OSCAR
Meilleure Actrice

LOVE FIELD

VERSION ORIGINALE ANGLAISE



13 ANS +

ÉGYPTIEN 849-FILM 1355 rue Peel

LION D'OR
Venise '92

L'HISTOIRE DE
**QIU
JIU**
AVEC
GONG LI
UN FILM DE
ZHANG YIMOU



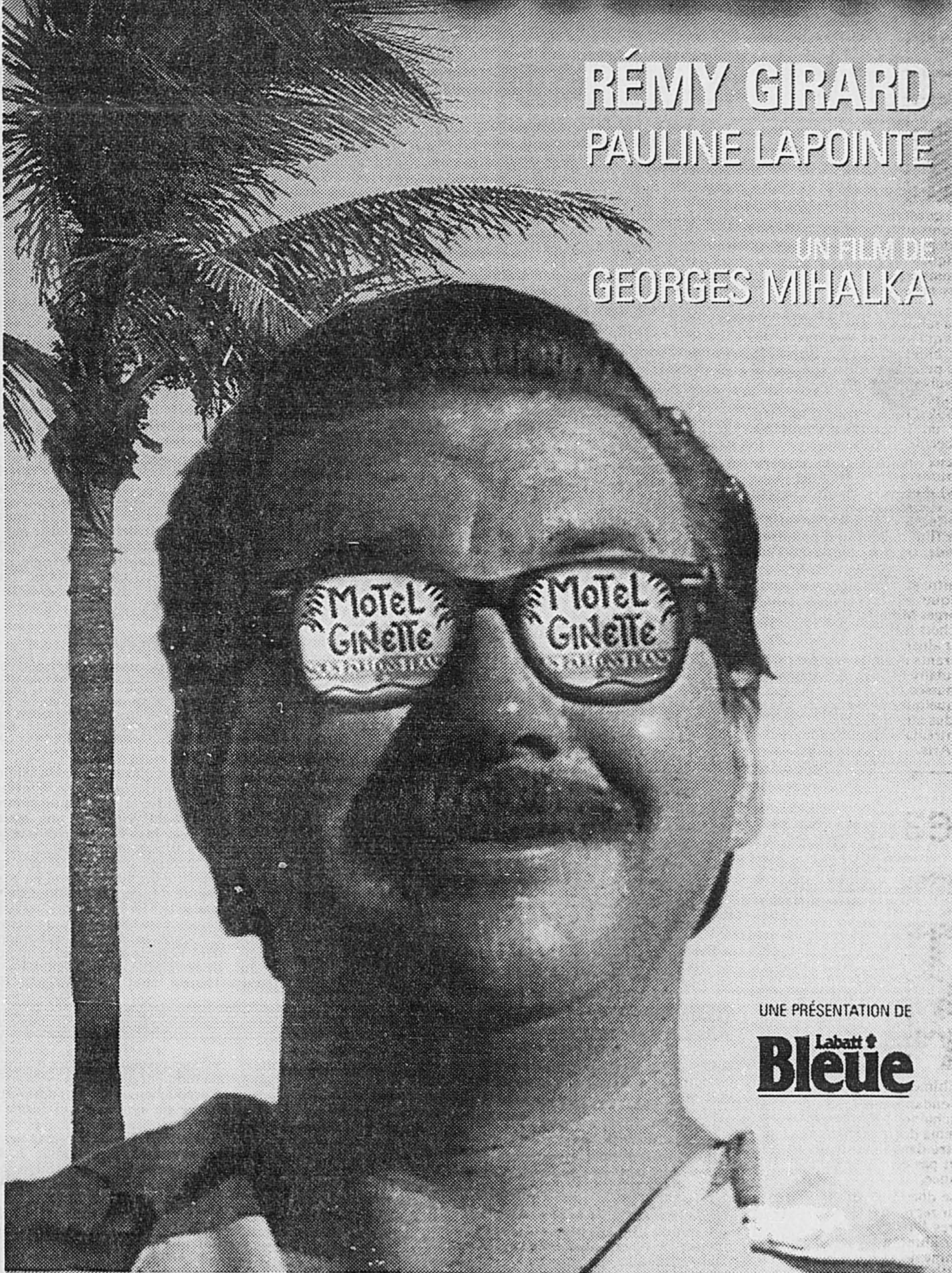
**LE FILM QUÉBÉCOIS
LE PLUS ENSOLEILLÉ DE 1993!**

ALLIANCE VIVAFILM LES FILMS VISION 4 ET LES PRODUCTIONS PIERRE SARRAZIN PRÉSENTENT

LA FLORIDA

RÉMY GIRARD
PAULINE LAPOINTE

UN FILM DE
GEORGES MIHALKA



UNE PRÉSENTATION DE

**Labatt &
Bleue**

AU PARADIS... C'EST L'ENFER!

AVEC GILDOR ROY MARTIN DRAINVILLE JASON BLICKER DENIS BOUCHARD RAYMOND BOUCHARD YVAN CANUEL MARIE-JOSÉE CROZE
GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE CARMEN FERLAN PIERRE POWERS GILBERT COMTOIS JACQUES DESROSIERS [MICHAEL SARRAZIN]
ET [MARGOT KIDDER] SCÉNARIO SUZETTE COUTURE ET PIERRE SARRAZIN DESSINATRICE PERRI GORRARA ARTISTE BARBRA MATIS MONTAGE FRANÇOIS GILL
ET YVES CHAPUT LA PHOTOGRAPHE RENÉ OHASHI SON DOUGLAS GANTON COSTUMES PAUL-ANDRÉ GUERIN MUSIQUE MILAN KYMLICKA PRODUCTEURS CLAUDE BONIN
PIERRE SARRAZIN JACQUES BONIN ET SUZETTE COUTURE PRODUIT PAR PIERRE SARRAZIN ET CLAUDE BONIN RÉALISATION GEORGES MIHALKA
PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE [TELEFILM CANADA] LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE ONTARIENNE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES QUÉBÉC
FILM FINANCE CANADA SUPER ÉCRAN VIVAFILM ALLIANCE RELEASING ALLIANCE INTERNATIONAL ROGERS CABLE TV ET FUND FOR PAY TV

A L'AFFICHE!



BERRI 849-FILM 1280 rue St-Denis	LANGELIER 255-5551 Carrefour Langelier	CRÉMAZIE 849-FILM 8610 rue St-Denis	DORVAL 631-8586 260 Avenue Dorval	DU PLATEAU 521-7870 1504 Mont-Royal est	LONGUEUIL 849-FILM 825 St-Charles O.	LAVAL 2000 849-FILM 2195 Boul. St-Martin O.
TERREBONNE 471-6644 1671 Chemin du Côté	JOLIETTE 756-4377 Joliette	DRUMMONDVILLE 474-6926 Capitol	CAPITOL 565-0111 59 King E. Sherbrooke	CHATEAUGUAY 691-2463 240 St-Jean Baptiste	PLAZA REPENTIGNY 581-6452 175 Notre-Dame (angle Berville)	CARREFOUR DU NORD 436-5944 St-Jérôme
ST-JEAN 346-4131 Boîte à Films	TROIS-RIVIÈRES 375-3277 Fleur de Lys	VALLEYFIELD 371-1003 De Paris	GRANBY 776-6908 Fleur de Lys	SOREL 743-3234 St-Laurent	ST-HYACINTHE 773-9492 Le Paris	ST-BASILE 441-7952 267 Boul. Laurier

CINEMA

A FEW GOOD MEN

Faubourg Ste-Catherine (4): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 35, 21 h 20. Plaza Côte-des-Neiges (4): 19 h 21, 23 h 05, 21 h 20, 23 h 05, 21 h 20, 23 h 05, 21 h 20, 23 h 05, 21 h 20.

AGAGU V.F.

Berri (3): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 21, 21 h 30. Brossard (5): 19 h 21, 21 h 20, dim.: 14 h, 16 h 15, 19 h 21, 21 h 20, 23 h 05.

ALADDIN

Châteauguay (3): Sam., dim.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h 35, 21 h 20. Carrefour du Nord (2, St-Jérôme): 19 h 10, 21 h 20, 23 h 05.

ALADDIN V.F.

Capitol (St-Jean): 18 h, sam., dim.: 13 h 15, 15 h 30, 18 h, Centre Eaton (3): 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h.

AMIES (LES) DE MA FEMME

Cineplex Centre-Ville (3): 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h. Carrefour Laval (1): 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h.

AMOS AND ANDREW

Actre (4): 19 h, 21 h, sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

AMOUREUSES (LES)

Carrefour Laval (1): 15 h, sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

ARMY OF DARKNESS

Place Alexis Nihon (3): 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

BEAU FIXE

Paradis (4): 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

BEAUTY AND THE BEAST 2

L'Amour: 11 h, 14 h 25, 17 h 50, 21 h 15.

BELLE (LA) HISTOIRE

Cineplex Centre-Ville (6): 16 h 35, 20 h 10, sam., dim.: 13 h 05, 16 h 35, 20 h 10.

BODYGUARD (THE)

Palace: 13 h 05, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 10.

CAP TOURNEMENT

Paradis (3): 19 h, 21 h 20.

CB4

Cineplex Langellier (1): 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 17 h 25, 19 h, 21 h 25.

CHAPLIN (V.F.)

Brossard (1): 20 h, sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h. Carrefour du Nord (5, St-Jérôme): 20 h 15, Carrefour Laval (4): 20 h, sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h.

CHAPLIN (V.F.)

Cineplex Centre-Ville (6): 16 h 35, 20 h 10, sam., dim.: 13 h 05, 16 h 35, 20 h 10.

CHRYING GAME

Dorval (2): 19 h 15, 21 h 35; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 35.

COMMITMENTS (THE)

Palace. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

CRI DES LARMES (LE)

Laval (2): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30.

CRYING GAME

Dorval (2): 19 h 15, 21 h 35; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 35.

DAMAGE

Cineplex Égyptien (1). Sam. et tous les jours: 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.

DRACULA

Palace: 18 h 50, 21 h 20.

ENRAGE (L')

Berri (2): 13 h 55, 16 h 20, 19 h, 21 h 25. Capitol (St-Jean): 19 h 15, 21 h 30, Carrefour Laval (6): 19 h 15, 21 h 45; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

FALLING DOWN

Astre (3): 19 h, 21 h 10, sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30, 23 h 05.

FATALE

Imperial (Joliette): 19 h 15, 21 h 45; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 45.

FIRE IN THE SKY

Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 25.

FLIRTING

Loews (5): 12 h 55, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30.

FLORIDA (LA)

Berri (1): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 21, 21 h 30. Boite à Films (1, St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 15; dim.: 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15.

FIRE IN THE SKY

Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 25.

FLORIDA (LA)

Berri (1): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 21, 21 h 30. Boite à Films (1, St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 15; dim.: 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15.

h 05, 21 h 30. Du Plateau (1): 12 h 30, 14 h 40, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30.

FOREVER YOUNG

Palace: 13 h, 15 h, 17 h.

GARDE (LE) DU CORPS

Omega (1, Longueuil): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.

GROUNDHOG DAY

Carrefour Laval (2): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 30.

HOFFA

Palace: 12 h 30, 15 h 05, 17 h 40, 20 h 15.

HOME ALONE

Palace: 12 h 30, 14 h 45, 17 h.

HOWARD'S END

Faubourg Ste-Catherine (2): 14 h, 17 h, 20 h.

HUSH-A-BYE BABY

Paradis: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

IMAX - L'HOMME ET LA BÊTE - LES FEUX DU KOWEIT

Vieux-Port de Montréal: 10 h, 13 h 30, 15 h 15.

INDOCHINE

Paradis (7): 13 h 50, 17 h, 20 h 15.

JOUR DE LA MARMOTTE (LE)

Berri (4): 13 h 45, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40.

LOVE LIFE

Cineplex Égyptien (3). Sam. et tous les jours: 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

LARMES FATALES

Cineplex Terrebonne (5): 18 h 20, 19 h 50; sam., dim.: 13 h, 15 h, 18 h 20, 19 h 50.

HOMMES (DES) D'HONNEUR

Cineplex Langellier (1): 20 h 45; sam., dim.: 14 h 45, 20 h 45.

HOWARD'S END

Faubourg Ste-Catherine (2): 14 h, 17 h, 20 h.

HUSH-A-BYE BABY

Paradis: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

17 h, 19 h (version française); 11 h 45, 20 h 45 (version anglaise).

IMAX - LES ROLLING STONES

Vieux-Port de Montréal: 22 h 30 (vendredi et samedi).

INDOCHINE

Paradis (7): 13 h 50, 17 h, 20 h 15.

JOUR DE LA MARMOTTE (LE)

Berri (4): 13 h 45, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40.

LOVE LIFE

Cineplex Égyptien (3). Sam. et tous les jours: 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

LARMES FATALES

Cineplex Terrebonne (5): 18 h 20, 19 h 50; sam., dim.: 13 h, 15 h, 18 h 20, 19 h 50.

HOMMES (DES) D'HONNEUR

Cineplex Langellier (1): 20 h 45; sam., dim.: 14 h 45, 20 h 45.

HOWARD'S END

Faubourg Ste-Catherine (2): 14 h, 17 h, 20 h.

HUSH-A-BYE BABY

Paradis: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

LA FLORIDA

Film canadien (1993) de Georges Mihalko. Scénario: Suzette Couture, Pierre Sarrazin. Images: René Oshaki. Montage: François Gil, Musée: Milan Kymlicka. Avec René Girard, Pauline Lapointe, Gildor Roy, Martin Drainville, Jason Bliker. 110 minutes. Plaza Repentigny, Dorval (1), Châteauguay (1), Cremazie, Du Plateau (1), Berri (1), Langellier (6), Laval 2000 (1), Longueuil (1) et Terrebonne (6).

DU 12 AU 18 MARS 1993

ASTRE 327-5001 9480, boul. Lacordaire
FIRE IN THE SKY Dolby Stereo
MAD DOG AND GLORY (v.o. anglaise) (13 ans)
FALLING DOWN Dolby Stereo (16 ans)
AMOS AND ANDREW (v.o. anglaise) (G)
BERRI 849-FILM 1250, rue St-Denis
LA FLORIDA (v.o. française) Dolby Stereo
L'ENRAGE (16 ans) Dolby Stereo (v. française)
AGAGUK (13 ans) Dolby Stereo (v. française)
LE JOUR DE LA MARMOTTE (G) Dolby Stereo
QUELLE FAMILLE (v. française) (13 ans)
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain-6600, boul. Taschereau
CHAPLIN (G) Dolby Stereo (v. française)
QUELLE FAMILLE (v. française) (13 ans)
AGAGUK (13 ans) (v. française) Dolby Stereo
CARREFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM
LA VIE FANTÔME (13 ans) (v.o. française)
LES AMOUREUSES (v.o. française)
GROUNDHOG DAY (G) Dolby Stereo (v.o. anglaise)
MAD DOG AND GLORY (13 ans) (v.o. anglaise)
CHAPLIN (G) (v. française)
QUELLE FAMILLE (13 ans) (v. française)
L'ENRAGE (16 ans) Dolby Stereo (v. française)
COMPLEXE DES JARDINS Basilière 849-FILM
FATALE (v. française) (16 ans) Dolby Stereo
LES AMOUREUSES Dolby Stereo
L.627 (13 ans) Dolby Stereo (v.o. française)
SUMMERSBY (G) (v. française)

CENTRE-VILLE 849-FILM 2001, Université, Métro McGill
PARFUM DE FEMME (v. française) (13 ans)
SCENT OF A WOMAN (13 ans) (v.o. anglaise)
AMOS AND ANDREW (v.o. anglaise) (G)
LES AMIES DE MA FEMME (G) (v.o. française)
LE ZÈBRE (G) (v.o. française)
SALMONBERRIES (13 ans) (v.o. anglaise)
USED PEOPLE (13 ans) (v.o. anglaise)
LA BELLE HISTOIRE (G) (v.o. française)
TIME RUNNER (v.o. anglaise) (16 ans)
LA VIE FANTÔME (v.o. française) (13 ans)
CRÉMAZIE 849-FILM 8510, rue St-Denis
LA FLORIDA (v.o. française) Dolby Stereo
LE DAUPHIN 849-FILM 2396, est, rue Beaubien
CHAPLIN (G) Dolby Stereo (v. française)
L'ENRAGE (16 ans) Dolby Stereo
DÉCARIE 849-FILM Décarie, sud de Jean-Talon
AMOS AND ANDREW (v.o. anglaise) (G)
DAMAGE (16 ans) Dolby Stereo (v.o. anglaise)
CHAPLIN (G) Dolby Stereo (v.o. anglaise)
LOVE FIELD (13 ans) Dolby Stereo (v.o. anglaise)
LE FAUBOURG 849-FILM 1616 ouest, rue Ste-Catherine
GROUNDHOG DAY (G) Dolby THX
HOWARD'S END (v.o. anglaise) (G)
MAD DOG AND GLORY (13 ans) Dolby Stereo
A FEW GOOD MEN (G) Dolby Stereo

MATINÉES A 5.00\$*
TARIF JEUNESSE AUX 14-20 ANS 6.00\$*
LANGELIER Carrefour Langelier 255-5551
OMÉGA 647-1122 2665, Chemin Chambly, Longueuil
GARDE DU CORPS (v. française) (13 ans)
MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION (v. française) (G) Dolby Stereo
LES AMOUREUSES (v.o. française)
LARMES FATALES (v. française) (13 ans)
CÔTE-DES-NEIGES 6700, Côte-des-Neiges 849-FILM
FIRE IN THE SKY Dolby Stereo
GROUNDHOG DAY (v.o. anglaise) (G)
SCENT OF A WOMAN (13 ans) Dolby Stereo
A FEW GOOD MEN (G) Dolby Stereo
CRYING GAME (16 ans) Dolby Stereo
CB4 (v.o. anglaise) Dolby Stereo
MAD DOG AND GLORY (v.o. anglaise) (13 ans)
POINTE-CLAIRES 849-FILM 6361, Trans-Canada
SCENT OF A WOMAN (13 ans) Dolby Stereo
CB4 (v.o. anglaise) Dolby Stereo
MAD DOG AND GLORY (v.o. anglaise) (13 ans)
AMOS AND ANDREW (v.o. anglaise) (G)
GROUNDHOG DAY (G) Dolby Stereo
LOUEZ UN CINÉMA POUR VOS ASSEMBLÉES. TÉLÉPHONEZ AU (514) 374-7440.

LES PRODUCTIONS DU CERF présente en coproduction avec L'OFFICE NATIONAL DE FILM DU CANADA
LES AMOUREUSES, UN FILM SUPERBE, a toutes les chances de devenir LE FILM QUÉBÉCOIS DE L'ANNÉE!
Paul TOUTANT - Montréal Ce Soir
J'AI ADORÉ! Suzanne LÉVESQUE - La Bande Des Six
Sobre, émouvant et pertinent. Paul VILLENEUVE - Le Journal de Montréal
DEUX FEMMES EN OR PUR! Sensible, touchant, résolument contemporain... Un des meilleurs films tournés au Québec depuis un lustre. UN FILM À VOIR. Huguette ROBERGE - La Presse
Louise PORTAL est émouvante et Tony NARDI parfaitement irrésistible. Francine LAURENDEAU - Le Devoir

LES AMOUREUSES
Louise Portal et Tony Nardi
Un film de JOHANNE PRÉSENT
LOUISE PORTAL • KENNETH WELSH • LÉA MARIE CANTIN • TONY NARDI
Image FRANÇOIS PROTAT. Textes et costumes: LOUISE JOLIN. Scénario: RICHARD BESSE. Montage: DOMINIQUE FORTIN.
Conception sonore: MARIE-CLAUDE GAGNE. Musique: PIERRE DESROCHERS. Producteur et directeur: MADELINE HENRIE.
Producteur associé (PNS): DORIS GIRARD. Productrice LOUISE GENDRON. Scénario et réalisation: JOHANNE PRÉSENT.

"PUISSANT, AUDACIEUX, CONTROVERSÉ." DESTINÉ À DEVENIR LE FILM DONT TOUT LE MONDE VA PARLER CETTE ANNÉE.
MICHAEL DOUGLAS
"Un drame passionnant, explosif. La meilleure performance de Michael Douglas depuis 'Wall Street'. Robert Duvall est superbe."
"Extraordinaire!" - Bob McCown, THE FAN RADIO
"'Falling Down' est un regard passionnant, provoquant et brutal sur la vie. Doit être vu!" - Brian Linehan, CFRB RADIO
L'ENRAGE version française de FALLING DOWN
VERSION FRANÇAISE
BERRI 849-FILM 1250, rue St-Denis
LANGELIER 255-5551 Carrefour Langelier
LE DAUPHIN 849-FILM 2396, est, rue Beaubien
CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2330, boul. Le Carrefour
LONGUEUIL 849-FILM 825, ouest, rue St-Charles
TERREBONNE 471-6644 1071, Chemin du Coteau
JOLLETTE 756-4377
REX ST-JEROME 438-0133
CAPITOL 565-0111
ST-HYACINTHE 773-9492
PLAZA REPENTIGNY 581-6492
ST-BASILE 441-7952
CHATEAUGUAY 691-2463
MAISON DU CINÉMA 566-8782
TROIS-RIVIÈRES 375-3271
DRUMMONDVILLE 374-6926
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE EATON 365-8738
DÉCARIE 849-FILM Décarie, sud de Jean-Talon
VERSAILLES 353-7880
CINÉMA DU PARC 843-3470
FAMOUS PLAYERS 897-8999
ASTRE 327-5001
GREENFIELD PARK 671-6129
DORVAL 631-8586
CENTRE LAVAL 688-7776
ST-ADELE 223-7655

UNIQUE!
"De grands déploiements d'action... des décors et des costumes remarquables et des images fortes dont une qui tire les larmes et vaut à elle seule le déplacement..."
"Du cinéma fabuleux qui a su éviter tous les clichés. Un grand film d'aventure aux paysages grandioses."
"Un film à grand déploiement, une grande qualité de mise en scène, un spectacle divertissant qui nous permet de renouer avec notre capacité d'émerveillement."
LOU DIAMOND PHILLIPS
AGAGUK L'OMBRE DU LOUP
UN FILM DE JACQUES DORFMANN
VISION INTERNATIONAL et MARK DAMON présentent en association avec TRANSFILM INC. et EIFFEL PRODUCTION S.A. LOU DIAMOND PHILLIPS "AGAGUK" TOSHIRO MIFUNE JENNIFER TILLY
BERNARD-PIERRE DONNADIEU et DONALD SUTHERLAND dans le rôle de Henderson directeur de la photographie BILLY WILLIAMS, h.c., conception artistique WOLF KRÖGER conception des costumes OLGA DIMITROV
superviseur de production MICHELLE BOLDRIAS scénario de EVAN JONES RUDY WURLITZER et DAVID MILHAUD d'après le roman "AGAGUK" de YVES THÉRIAULT musique composée par MAURICE JARRE
producteur exécutif CHARLES L. SMILEY producteur par CLAUDE LÉGER réalisé par JACQUES DORFMANN
FRSTAIR société Makivik
BERRI 849-FILM 1250, rue St-Denis
LANGELIER 255-5551 Carrefour Langelier
LAVAL 2000 849-FILM 3195, ouest, boul. St-Martin
BROSSARD 849-FILM 6600, boul. Taschereau
TROIS-RIVIÈRES 375-3271
TERREBONNE 471-6644
GRANBY 776-6998
MAISON DU CINÉMA 566-8782
CARREFOUR DU NORD 436-5944
SOREL 743-3234

Le Zèbre
D'APRÈS LE ROMAN D'ALEXANDRE JARDIN PUBLIÉ AUX ÉDITIONS GALLIMARD
THIERRY LHERMITTE
CAROLINE CELLIER
un film de JEAN POIRET
5e MOIS
CENTRE-VILLE 849-FILM 2001, Université, Métro McGill

LA VIE FANTÔME
UN FILM DE JACQUES LEDUC
16 ANS+
UNE PRODUCTION DE ROGER FRAPPIER
RON LEA PASCALE BUSSIÈRES JOHANNE MARIE TREMBLAY
ELISE GUILBAULT RITA LAFONTAINE GABRIEL GASCON TOBIE PELLETIER SARAH BELANGER
CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2330, boul. Le Carrefour
CENTRE-VILLE 849-FILM 2001, Université, Métro McGill

L.627
UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER
13 ANS+
LE CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE
Le Château Champlain

BILL EST DE RETOUR!
Bill Murray
Le Jour de la Marmotte
version française de Groundhog Day
COLUMBIA PICTURES

GÉRARD LANVIN BEATRICE DALLE
LA BELLE HISTOIRE
LE PLUS MUSICAL DES FILMS DE CLAUDE LELOUCH
7e MOIS
CENTRE-VILLE 849-FILM 2001, Université, Métro McGill
ALLEGRO

L.627
UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER
13 ANS+
LE CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE
Le Château Champlain

BERRI 849-FILM 1250, rue St-Denis
VERSAILLES 353-7880
OMÉGA 647-1122
CENTRE LAVAL 688-7776
ST-JEAN 346-4141
CHATEAUGUAY 691-2463
DRUMMONDVILLE 374-6926
CARREFOUR DU NORD 436-5944
ST-HYACINTHE 773-9492
JOLLETTE 756-4377
TROIS-RIVIÈRES 375-3271
MAISON DU CINÉMA 566-8782
PLAZA REPENTIGNY 581-6492
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG 849-FILM 1616 ouest, rue Ste-Catherine
CÔTE-DES-NEIGES 6700, Côte-des-Neiges 849-FILM
POINTE-CLAIRES 849-FILM 6361, Trans-Canada
CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2330, boul. Le Carrefour
DORVAL 631-8586

CHAPLIN de RICHARD ATTENBOROUGH VERSION FRANÇAISE
LE DAUPHIN 849-FILM 2396, est, rue Beaubien
CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2330, boul. Le Carrefour
NOUVEL ELYSÉE 288-1857
BROSSARD 849-FILM 6600, boul. Taschereau
TERREBONNE 471-6644
DRUMMONDVILLE 374-6926
CARREFOUR DU NORD 436-5944
JOLLETTE 752-0356
V.O. ANGLAISE AU CINÉMA ÉGYPTIEN

CONSULTEZ LE CINÉ-HORAIRE LA PRESSE ET LES GUIDES-HORAIRES CINÉPLEX ODÉON ET FAMOUS PLAYERS
ASKA FILM
LE CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE
Le Château Champlain
COLUMBIA PICTURES



En plus de jouer dans le film, la chanteuse Sinead O'Connor en a également signé la musique.

Fait divers irlandais

LUC PERREAULT

En Irlande du Nord, la guerre continue. Une guerre larvée qui ne fait pas autant de bruit ni autant de morts que celle de la Bosnie-Herzégovine. Mais qui dure depuis des décennies. Un étranger qui passerait par là remarquerait bien les soldats anglais occupant les quartiers chauds. Mais il ne sentirait rien de l'angoisse qui tient cette population en otage.

Un regard plus au fait montrerait des jeunes hommes vivant dans la hantise des rafles. Car, dans les ghettos catholiques, tous

HUSH-A-BYE, BABY

ces jeunes hommes valides ressemblent à des terroristes en puissance, du moins aux yeux de l'occupant. Pour viser encore plus juste, la réalisatrice Margo Harkin s'est attelée à la tâche de dépeindre la vie quotidienne d'un groupe de jeunes étudiantes.

Elles sont quatre adolescentes de quinze ans, d'origine ouvrière qui, chez elles, doivent se frotter à l'alcoolisme d'un des parents ou subir une religion qui voit des taboues partout, à commencer dans le sexe. Cette Irlande ressemble au Québec de l'ère duplessiste,

avec sa religion omniprésente, ses statues de la Vierge à tous les coins de rue. Ce qui n'empêche pas Margo Harkin de donner libre cours à son regard sarcastique. En classe, la curiosité des filles se portera par exemple sur un prof abbé qui attise leur concupiscence. Au gymnase, c'est au tour des garçons de reluquer vers elles. Alors, quand elles le peuvent, les quatre copines s'éclatent entre elles ou vont là où se trouvent les garçons, à la discothèque.

C'est là que Goretti va remarquer Ciaran. Ils se rencontrent

dans un cours de gaélique. Mais cette Irlande pauvre qui ne connaît pas les préservatifs ne peut se payer le luxe du romantisme: le temps de le dire, Goretti se découvre enceinte. Son amoureux qui est un militant vient d'être arrêté et mis en prison. Après les larmes.

Hush-A-Bye, Baby s'inspire de deux faits divers survenus en Irlande: une adolescente de quinze ans morte en accouchant dans un champ et une autre accusée du meurtre de son bébé. Le moins qu'on puisse dire, c'est que le film de Margo Harkin tranche avec les films d'ados où tout baigne dans l'huile. Ici, on paye cher un moment d'égarément. Mais la réalisatrice déteste les sermons. Son film se contente de décrire une situation. Et d'en rire à sa façon.

Parmi les qualités de ce petit film, il faut souligner l'excellence des interprètes, à commencer par les quatre copines. Le rôle de l'une d'elles est tenu par la chanteuse Sinead O'Connor qui a également signé la musique du film. Une raison de plus pour découvrir cette œuvre vraiment attachante.

HUSH-A-BYE, BABY, de Margo Harkin, en v.o. et s.-f. franc. au Parisien 5.



Dans le rôle des quatre copines, outre Sinead O'Connor, Emer McCourt, Cathy Casey et Julie Marie Reynold complètent la distribution.

PRIX QUÉBEC / ALBERTA ALBERTA / QUÉBEC

Le Prix Québec / Alberta (télévision) et le Prix Alberta / Québec (cinéma), d'une valeur totale de 10 000 \$, sont attribués annuellement à des personnes ou à des sociétés canadiennes qui se sont distinguées par leur esprit créateur dans le domaine du cinéma ou de la télévision. Ces prix ont été créés en 1985, par un accord signé par le ministre de la Culture et du Multiculturalisme de l'Alberta et le ministre des Affaires culturelles du Québec.

Prix Québec / Alberta pour l'innovation en télévision

Deux prix de 2 500 \$ seront attribués dans le domaine de la télévision. Un pour les émissions de 30 minutes et moins; l'autre pour les émissions de plus de 30 minutes. Ces prix seront remis lors du Festival de télévision de Banff 1993, en juin prochain. Les œuvres doivent être destinées au marché de la télévision.

Prix Alberta / Québec pour l'innovation en cinéma

Deux prix de 2 500 \$ seront attribués dans le domaine du cinéma. Un pour les films de 60 minutes et moins; l'autre pour les films de plus de 60 minutes. Ces prix seront remis à l'automne 1993. Les œuvres doivent être destinées aux marchés des salles commerciales.

Toutes les personnes et les sociétés canadiennes engagées dans la production d'œuvres cinématographiques ou télévisuelles sont admissibles. Toutefois, aucune œuvre d'ordre pédagogique, promotionnel ou industriel ne peut être considérée. Les œuvres admissibles doivent être soumises sur support cassette vidéo seulement (en port payé).

La date limite d'inscription est fixée au 16 avril 1993. Les personnes qui veulent soumettre des candidatures peuvent obtenir un formulaire d'inscription, ainsi que tous les détails nécessaires, en s'adressant à :

Société générale des industries culturelles (SOGIC)
1755, boulevard René-Lévesque Est
Bureau 200
Montréal, Québec
H2K 4P6
Téléphone : (514) 873-7768
Télécopieur : (514) 873-4388
INWATS : 1-800-363-0401

Alberta Community Development Cultural Development Division
7th Floor, Standard Life Centre
10 405 Jasper Avenue
Edmonton, Alberta
T5J 4R7
Téléphone : (403) 427-2553
Télécopieur : (403) 422-0140

NEZ-À-NEZ AVEC LA RÉALITÉ!
L'homme et la bête (v.f. The Last Buffalo)
IMAX 3D
LES FEUX DU KOWEIT en nomination pour un Oscar
Vendredi et samedi 22 h 30 LES STONES SONT AU MAX

PROCUREZ-VOUS LES FILMS DE VOS RÊVES
VENEZ VISITER LE PLUS GRAND CINÉ-MAGASIN AU CANADA
29.95
NOUS VENDONS DES MILLIERS DE FILMS FLAMBANTS NEUFS. DISQUES LASER, AFFICHES ET MARCHANDISE.
HOLLYWOOD DIRECT
539, Ste-Catherine O. (Coin la Baie)
845-6787

FAMOUS PLAYERS PETER'S FRIEND RICHARD GERE JODIE FOSTER SOMMERSBY Jour de la marmotte LES SURVIVANTS v.f. de ALIVE CHRISTIAN SLATER UNTAMED HEART MICHAEL DOUGLAS FALLING DOWN FILMING Amos & Andrew Procurez-vous un échantillon

« PLAISIR GARANTI! » - Franco Nuovo, Le Journal de Montréal
FAIS-MOI DANSER (v.f.) STRICTLY BALLROOM
Le film qui fait danser le monde entier!
PARISIEN 866-3856 12:30-2:30-4:30
VERSAILLES 353-7880 12:30-2:30-4:30
CENTRE LAVAL 688-7776 12:30-2:30-4:30
JOLIETTE 752-0366 12:30-2:30-4:30
TROIS-RIVIÈRES 373-1001 12:30-2:30-4:30
PLAZA REPENTIGNY 657-6452 12:30-2:30-4:30
DU PLATEAU 521-7870 12:30-2:30-4:30
TERREBONNE 471-4541 12:30-2:30-4:30
CHATEAUGUAY 691-2463 12:30-2:30-4:30
CARRÉFOUR DU NORD 436-5914 12:30-2:30-4:30
ST-HYACINTHE 773-9492 12:30-2:30-4:30
GRANBY 776-6509 12:30-2:30-4:30
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE EATON 985-5730 12:30-2:30-4:30
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 12:30-2:30-4:30
Consultez le CINÉ-HORAIRE LA PRESSE pour les horaires

LES FILMS DU CRÉPUSCULE présente
Hush-a-Bye, Baby
En Irlande du Nord 4 adolescentes catholiques entre l'appel du corps et l'hypocrisie sociale.
Un film de Margo HARKIN
PARISIEN 866-3856 1:30-3:30-5:30
VERSAILLES 353-7880 1:30-3:30-5:30
CENTRE LAVAL 688-7776 1:30-3:30-5:30
JOLIETTE 752-0366 1:30-3:30-5:30
TROIS-RIVIÈRES 373-1001 1:30-3:30-5:30
PLAZA REPENTIGNY 657-6452 1:30-3:30-5:30
DU PLATEAU 521-7870 1:30-3:30-5:30
TERREBONNE 471-4541 1:30-3:30-5:30
CHATEAUGUAY 691-2463 1:30-3:30-5:30
CARRÉFOUR DU NORD 436-5914 1:30-3:30-5:30
ST-HYACINTHE 773-9492 1:30-3:30-5:30
GRANBY 776-6509 1:30-3:30-5:30
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE EATON 985-5730 1:30-3:30-5:30
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 1:30-3:30-5:30
Consultez le CINÉ-HORAIRE LA PRESSE pour les horaires

"Un film remarquable. Les performances sont exceptionnelles. Vous devez absolument le voir."
- Louis B. Hobson, CALGARY SUN
13 ANS+
SWING KIDS
VERSION O. ANGLAISE
LOEWS 861-7437 12:05-2:25-4:50-7:10-9:40
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 12:05-2:25-4:50-7:10-9:40
CENTRE LAVAL 688-7776 12:05-2:25-4:50-7:10-9:40
ST-ADELE 229-7655 12:05-2:25-4:50-7:10-9:40
CHATEAUGUAY 691-2463 12:05-2:25-4:50-7:10-9:40
LANGELIER 355-5551 12:05-2:25-4:50-7:10-9:40
Consultez le CINÉ-HORAIRE LA PRESSE pour les horaires

"UNE AVENTURE POUR TOUTE LA FAMILLE DIGNE DE DISNEY."
- Chuck Henry, ABC-TV Los Angeles
"Une histoire entraînante et magnifique qui vous réjouira."
- Patricia Bibby, ASSOCIATED PRESS
A FAR OFF PLACE
"Un film tordant qui annonce le retour à l'âge d'or des dessins animés. Un des meilleurs jamais vus."
- Jim Svejda, KNX RADIO
TOUT NOUVEAU TRAIL MIX-UP
"TRAIL MIX-UP" est un court-métrage spécial présenté exclusivement avec "A FAR OFF PLACE".
VERSION O. ANGLAISE
CENTRE EATON 985-5730 12:50-3:30-6:25-9:05
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 12:50-3:30-6:25-9:05
CENTRE LAVAL 688-7776 12:50-3:30-6:25-9:05
Consultez le CINÉ-HORAIRE LA PRESSE pour les horaires

EN NOMINATION POUR 5 OSCARS
Aladdin
VERSION FRANÇAISE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LOEWS 861-7437 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
CHATEAUGUAY 691-2463 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
CENTRE EATON 985-5730 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
VERSAILLES 353-7880 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
CENTRE LAVAL 688-7776 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
EN NOMINATION POUR 6 OSCARS
Incluant: MEILLEUR FILM MEILLEUR ACTEUR (Stephen Rea)
« DEUX FOIS BRAVO! » 16 ANS+
- Siskel & Ebert
« On sort de ce film secoué, surpris et enchanté... »
- Georges Privet, VOIR
LE CRI DES LARMES (v.f.) « THE CRYING GAME »
PARISIEN 866-3856 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
VERSAILLES 353-7880 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
CENTRE LAVAL 688-7776 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
LOEWS 861-7437 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
DORVAL 631-8586 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
COTE-DES-NEIGES 849-FILM 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
ST-ADELE 229-7655 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
Consultez le CINÉ-HORAIRE LA PRESSE pour les horaires

L'ironie du sort...

SERGE DUSSAULT

Les hasards de la vie — il faudrait peut-être dire ses injustices — créent des situations révoltantes. La première iniquité est celle des naissances. Michael, le héros de *The Nun and the Bandit*, un beau petit film de l'Australien Paul Cox, a eu pour père un aventurier qui ne s'occupait pas de ses affaires. Si bien que la fortune du grand-père est passée en d'autres mains. Le pauvre Michael vit comme un paria avec ses deux frères, pendant que son oncle George mène la vie des grands bourgeois australiens. Quoi faire contre le destin? L'oncle est intraitable. Vient à Michael une idée diabolique: kidnapper la fille de George, exiger une rançon correspondant à la part qu'il aurait dû avoir de la fortune familiale.

L'opération se fait. Maladroite. Avec un incident imprévu: le jour de l'enlèvement, la petite cousine était accompagnée d'une religieuse (Gosia Dobrowolska, qu'on a vue dans *A Woman's Tale*) qui ne veut pas décoller. Pudique et bien en chair, elle excite la convoitise de Michael. Un viol? Mais non: Michael est un timide. Il cherche son consent-

THE NUN AND THE BANDIT



Gosia Dobrowolska et Charlotte Hughes Haywood.

ment. Et quand la religieuse s'offre à lui en pleurant, comme une victime expiatoire, il pause la main sur son épaule, l'embrasse avec vénération...

Le goujat de l'histoire, ce n'est pas lui, mais l'autre, l'oncle, le bourgeois, le cynique.

Pas vraiment un suspense, *The Nun and the Bandit*. Un drame psychologique plutôt. Et encore, le mot drame ne convient pas. Une étude, une observation. Avec un rien d'ironie et beaucoup de sympathie pour deux personnages (Michael et la religieuse) dont l'âme est à l'image de ce pays magnifique et sauvage — l'histoire se passe dans les années trente — amoureusement filmé par Paul Cox. Le kidnapping, la question d'argent, passent au second plan. *The Nun and the Bandit* devient une histoire d'amour.

Un film bien fait — comme tous les films de Paul Cox. Tourné sans hâte. Avec une retenue, une pudeur dont d'autres cinéastes ne se seraient pas embarrassés.

Le sujet se prêtait à la violence. Cox la suggère sans la montrer. Belle leçon.

THE NUN AND THE BANDIT, de Paul Cox, au cinéma de Paris.

MAD DOG AND GLORY



Vedette du film, Robert DeNiro, en policier, incarne l'antihéros par excellence, tandis que Bill Murray (à gauche) compose avec humour un mafioso plus... faux que nature.

Pas bête du tout...

SERGE DUSSAULT

Après avoir tourné un film d'horreur (*Henry, Portrait of a Serial Killer*) d'une violence d'autant plus dure qu'elle faisait de nous des voyeurs et des complices, le jeune metteur en scène américain John McNaughton a réalisé *Mad Dog and Glory*, une comédie policière écrite par Richard Price — le scénariste de *The Color of Money* — produite par Martin Scorsese.

Des cadavres, il y a en aussi dans *Mad Dog and Glory*. Pas beaux à voir. Et des coups sur la gueule. Mais tout ça tourné de telle façon qu'on en rit. *Mad Dog and Glory* est un pastiche des polars américains.

Vedette du film, Robert DeNiro est l'antihéros par excellence. Flic à Chicago, il n'a pas dégainé depuis quinze ans. On l'appelle Mad Dog pour se moquer de lui.

Mad Dog avait des ambitions d'artiste — d'artiste photographe. Il doit se contenter de croquer des machabées sur les lieux du crime. Un soir il sauve, bien involontairement, la vie d'un mafioso (Bill Murray) qui, pour le remercier, lui donne pour une semaine une jeune

femme nommée Glory (Uma Thurman), dont le pauvre Mad Dog ne sait que faire.

De rebondissement en rebondissement, de gag en gag, on court à l'happy end auquel on s'attendait.

Quelques rôles secondaires intéressants dans *Mad Dog and Glory*. Dont Mike Starr, une armoire à glace, homme de main impavide du mafioso. Et David Caruso, un petit flic nerveux, baveux pour tout dire, qui fait équipe avec Mad Dog — et mériterait plus que lui ce surnom.

Mais le film repose essentiellement sur les épaules des trois autres, DeNiro, Murray et Thurman. DeNiro, capable de jouer n'importe quoi avec la même virtuosité. Bill Murray, que l'on a vu dans des comédies de qualité inégale (idiotes, comme *Meatballs*, beaucoup plus intelligentes, comme *Stripes*) et qui compose ici avec humour un mafioso plus... faux que nature. Uma Thurman enfin, qui incarne avec l'ambiguïté qu'il faut le «cadeau» dont on se demande s'il ne pourrait pas être de grec...

MAD DOG AND GLORY, de John McNaughton, aux cinémas Carrefour Laval 3, Faubourg 3, Plaza Cote-des-Neiges 7, Pointe-Claire 4.

Passionnant comme un bulletin de météo!

HUGUETTE ROBERGE

Si vous avez savouré, comme moi, chaque bribe du dialogue et chaque instant du premier film de Christian Vincent, *La discrète*, vous aurez sans doute envie de courir voir sa récidive, *Beau fixe*, qui vient de prendre l'affiche. En ce qui me concerne, la déception fut à la mesure de mon attente.

Le titre est, ma foi, assez évocateur! Honnêtement, ce deuxième film du jeune cinéaste français est aussi passionnant qu'un bulletin de météo à Cuba. Vaguement tristounet comme un superbe après-midi d'été, quand on est seul, pauvre et désœuvré.

Cette chronique d'un «non événement» — ni comédie, ni drame — tourne en rond autour de quatre étudiantes de deuxième année de médecine qui s'isolent pour quinze jours au bord de la

BEAU FIXE

mer, pour préparer leur examen de fin d'année. Elles tentent d'étudier, sont dérangées, et n'y parviennent pas.

Beau fixe a un double problème. Ses héroïnes au comportement de pré-adolescentes n'arrivent pas à faire croire à leur statut d'universitaires à vocation de médecin. Et puis, même différenciées par leurs milieux sociaux et leurs tempéraments, elles apparaissent si superficielles, égocentriques et mesquines, qu'incapable de s'identifier à l'une ou l'autre, on peut difficilement s'intéresser à leur sort. Du reste, il leur arrive si peu, que ç'en est consternant.

Armelie, la «bosseuse» par nécessité, qui a déjà un échec à son passif, craint de perdre sa bourse d'études et badine si peu avec la

discipline qu'elle en devient casse-pieds. Ce qui n'excuse nullement Frédérique de lui jouer des tours bêtes et méchants. Valérie, fille et petite-fille de médecins qui lui ont pavé la voie (c'est elle qui joue les hôtes dans sa maison de famille), pêche par sensibilité et immaturité. Et Carine, en principe la «sage» du groupe, révèle si peu d'elle-même qu'elle s'efface complètement. Le seul personnage marquant de *Beau fixe* reste Francis l'importun, ce vague cousin de Valérie, engagé par ses parents pour réparer et repêtrer les volets.

J'ignore ce dont les comédiennes (seule l'interprète de Frédérique, Elsa Zylberstein, est un peu connue, pour avoir joué un personnage mineur dans le *Van Gogh* de Pialat) seraient capables dans des rôles mieux écrits, mais

dans ceux-ci, le moins qu'on puisse dire est qu'elles ne cassent rien. En revanche, Frédéric Gélard se débrouille plutôt bien dans le rôle ingrat du grand dadais Francis, devenu le souffre-douleur des pimbeches, et domine nettement cette drabe distribution.

Au départ, je doutais qu'un duo masculin, l'auteur Christian Vincent et son co-scénariste Philippe Alard, puisse avoir écrit une histoire crédible sur la dynamique d'un quatuor de filles, avant et après l'arrivée d'un garçon. L'auteur a avoué en entrevue avoir offert un caniveau peu structuré à ses quatre comédiennes (Isabelle Carré, Judith Rémy, Elsa Zylberstein et Estelle Larrivaz), pour se fier ensuite à leur regard sur leur héroïne respective. Ça donne du sous-Rohmer. Tant pis!

BEAU FIXE, de Christian Vincent, au cinéma Parisien.

FAMOUS PLAYERS

50 SEMAINES EN AMÉRIQUE
"LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!"
L.A. TIMES - NEWSWEEK - NATIONAL BOARD OF REVIEW

9 NOMINATIONS AUX OSCARS
dont MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR - James Ivory

un film de **JAMES IVORY**
d'après le roman de E.M. FORSTER
Retour à HOWARDS END

PARISIEN 866-3856 12:45-3:30-6:15-9:00
480 Ste-Catherine O

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG 858-FILM 1016 Ste-Catherine O Pour l'horaire consultez le CINÉ-GUIDE LA PRESSE.

Certificats Cadeaux En vente dans tous nos cinémas FAMOUS PLAYERS

PRIX GUY L'ÉCUYER
MEILLEURE ACTRICE - ÉLISE GUILBAULT
du 11e Rendez-Vous du Cinéma Québécois

16 ANS+

ROY DUPUIS
CAP TOURMENTE

PARISIEN 866-3856
480 Ste-Catherine O Tous les soirs 7:00-9:20

Info-Film: 866-0111
DE 11 HEURES À 22 HEURES

EN NOMINATION POUR MEILLEUR FILM ÉTRANGER
2 OSCARS
MEILLEURE ACTRICE - CATHERINE DENEUVE

GAGNANT DE 5 CÉSARS
incluant: MEILLEURE ACTRICE (Catherine Deneuve)

Catherine Deneuve • Vincent Perez
INDOCHINE
Un film de Régis Wargnier

PARISIEN 866-3856 1:50-5:00-8:15
480 Ste-Catherine O

ENLÈVEMENT EXTRA-TERRESTRE
5 NOVEMBRE 1975
17:49 H
WHITE MOUNTAINS
NORD-EST DE L'ARIZONA

Maintenant à l'affiche!

FIRE IN THE SKY
D'APRÈS UNE HISTOIRE VÉCUE

VERSION O ANGLAISE

PARISIEN 866-3856 12:45-3:30-6:15-9:00
480 Ste-Catherine O

Centre Eaton 985-9730 705 Ste-Catherine O
Famous Players 8 697-8095 1016 Ste-Catherine O
Cinéma du Parc 844-9470 3575 Ave du Parc
Centre Laval 888-7775 1600 Le Corbusier
Cote-des-Neiges 8-19-FILM 1100 Cote-des-Neiges
Astre 327-5001 4800 Blvd. Lacordaire
St-Adele 229-7653 1100 St-Adele

Consultez le CINÉ-HORAIRE LA PRESSE pour les horaires

«**BEAU FIXE** est un grand film... rien de moins qu'un petit chef-d'oeuvre.» - Georges Privet, VOIR

«Un moment de bonheur simple. Joyeux et généreux.» - STUDIO

«UN FILM CHARMANT.» - FRANCE-SOIR

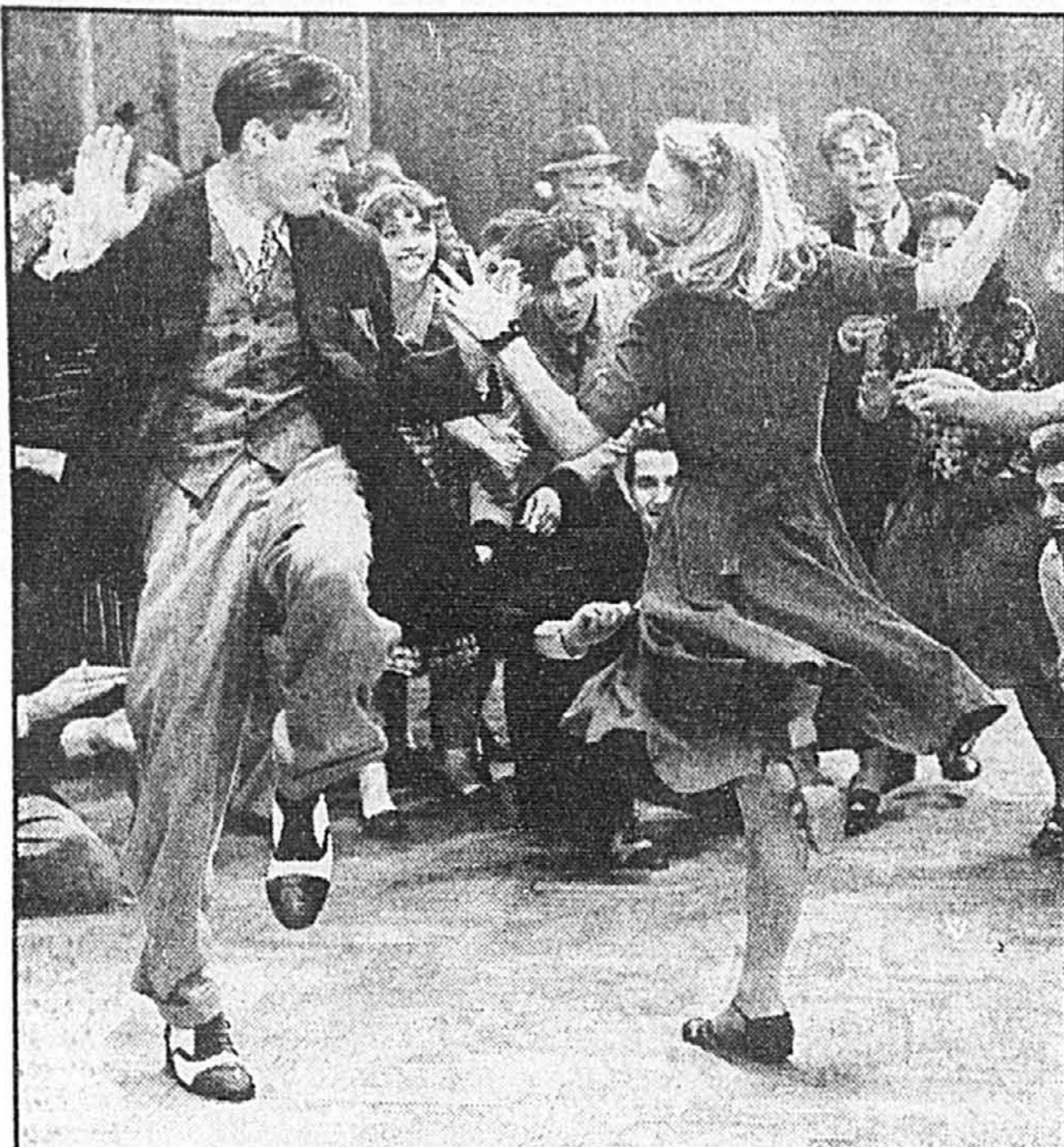
«On y prend un plaisir immédiat.» - TÉLÉ 7 JOURS

BEAU FIXE
Un film de **CHRISTIAN VINCENT**
avec **ISABELLE CARRÉ ESTELLE LARRIVAZ JUDITH RÉMY ELSA ZYLBERSTEIN**

Du même réalisateur que 'LA DISCRÈTE'

Maintenant à l'affiche!

PARISIEN 866-3856 12:55-3:00-5:05-7:10-9:15
480 Ste-Catherine O



À la veille de la Deuxième Guerre mondiale, le swing venait un petit peu trop tôt en Allemagne.

Hitler n'aimait pas le swing

LUC PERREAU

■ En 1939, à Hambourg, quelques jeunes dansaient le swing. Comme on peut s'en douter, cette danse endiablée ne fit pas long feu. À la veille de la Deuxième Guerre mondiale, le swing venait un petit peu trop tôt. Hitler jugea préférable de mettre à la mode un autre pas, celui de l'odie. C'est plutôt cette mode qui l'emporta. Elle fit rage pendant cinq ans avant qu'on assiste au retour triomphal du swing.

Pour rendre compte des excès du nazisme, bien des théories ont déjà été échauffées. Un documentaire suédois, *L'architecture du chaos*, allait même il y a peu jusqu'à décrire Hitler comme un peintre refoulé. N'ayant pu se faire reconnaître comme artiste, celui-ci aurait choisi d'imposer par d'autres moyens ses conceptions esthétiques. La « solution finale » au problème juif n'aurait constitué, dans cette optique, qu'un corollaire à cette vision tordue.

L'intérêt de *Swing Kids* est de montrer le changement brusque des mentalités qui s'instaura en Allemagne à la veille de la guerre chez un groupe de jeunes passionnés de jazz. Formé de grands amateurs de Bennie Goodman, Duke Ellington et Django Reinhardt (dont ils s'arrachaient les disques), ce groupe d'amis va tranquillement se disloquer sous nos yeux sous la pression d'une société alors en plein bouleversement.

Kenneth Branagh (dont le nom, curieusement, ne figure pas au générique) tient dans cette histoire le rôle d'un ambigu nazi, vaguement amoureux de Barbara Hershey, la mère d'un des membres du groupe. Peter Branagh va conseiller subtilement au jeune homme d'abandonner ses lubies pour se ranger du bon côté pendant qu'il en est encore temps. Pressés de s'enrôler dans les Jeunesses hitlériennes, la plupart de ces adolescents, tout comme Peter, vont céder. L'une des rares formes de dissidence en Allemagne nazie était alors le suicide. Le leader spirituel du groupe ne verra pas d'autre moyen que d'opter pour cette solution.

Film inégal, *Swing Kids* souffre visiblement d'avoir été tourné en anglais. Mais ce n'est pas son seul problème. Le fait qu'il ait été tourné à Prague dans les studios Barrandov n'aide pas non plus. On cherche en vain cette étincelle d'authenticité qui aurait pu rendre cette histoire crédible.

Car il est difficile d'imaginer que le swing ait même pu prendre en Allemagne. D'un cas marginal et localisé, le film de Thomas Carter semble vouloir tirer des conclusions trop généralisées. On a assisté à un phénomène semblable en France avec tous ces films sur la Résistance. En voyant de tels films, on en arrivait à croire

SWING KIDS

que tous les Français s'étaient mutés en résistants alors que tout le monde sait que, pendant la guerre, la collaboration consti-

tuait la norme. Toutes les relectures de l'Histoire sont permises mais elles ne résistent pas toujours à un examen objectif. On a

peut-être dansé le swing à Hambourg en 1939. So what? Dans 50 ans, on viendra nous dire qu'en 1993, on dansait aussi la danse du ventre sur le plateau Mont-Royal.

SWING KIDS, de Thomas Carter, aux Loews 1, Langelier 4, Laval 10 et F-P-8 7.

FAMOUS PLAYERS

"DEUX FOIS BRAVO!"

-Siskel & Ebert

★★★★★

-Jeff Craig,
SIXTY SECOND PREVIEW

"PUISSANT"

-Daphne Davis, WOMAN

"IMPECCABLE"

-Marilyn Beck,
TRIBUNE MEDIA SERVICES

"DRÔLE"

-Rex Reed,
THE NEW YORK OBSERVER

"DES PERFORMANCES
EXCELLENTES"

-Jules Peimer,
THE VOICE OF BROADWAY

"ÉMOTIF"

-Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS



VERSION O. ANGLAISE

METRO-GOLDWYN-MAYER présente ZANUCK COMPANY "RICH IN LOVE"
ALBERT FINNEY JILL CLAYBURGH KATHRYN ERBE KYLE MacLACHLAN PIPER LAURIE ETHAN HAWKE SUZY AMIS
ALFRE WOODARD GARY DAIGLER GEORGES DELERUE MARK WARNER JOHN STODDART PETER JAMES A.C.S.
JOSEPHINE HUMPHREYS ALFRED UHRY RICHARD D. ZANUCK LILLI FINI ZANUCK BRUCE BERESFORD
PG-13 PARENTS STRONGLY CAUTIONED
Some Material May Be Inappropriate for Children Under 13

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 19 MARS!

LA FOLIE DES PRIX AU GRAND ÉCRAN

Au cinéma Palace 698 Ste-Catherine O. 866-6991

Toutes les séances 4,00\$ Tous les jours!

THE SUPERHEROES 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25 COUCHE-TARD sam 11:30	Dracula Tous les soirs 6:50-9:20 COUCHE-TARD sam 11:40
HOFFA NICHOLSON DEVITO 12:30-3:05-5:40-8:15	FOREVER YOUNG 1:00-3:00-5:00
THE BODYGUARD 1:05-3:45-6:45-9:10	HOME ALONE 2 12:30-2:45-5:00
THE TEMP 1:30-3:30-5:30 7:30-9:30 COUCHE-TARD sam 11:25	NIKITA Tous les soirs 7:10-9:25 COUCHE-TARD sam 11:40
PINK FLOYD The Wall COUCHE-TARD sam 11:45	THE COMMITMENTS COUCHE-TARD sam 11:30

À L'AFFICHE DU 12 AU 18 MARS

La Presse

CFGL
105.7 FM
LE SON, PASSION

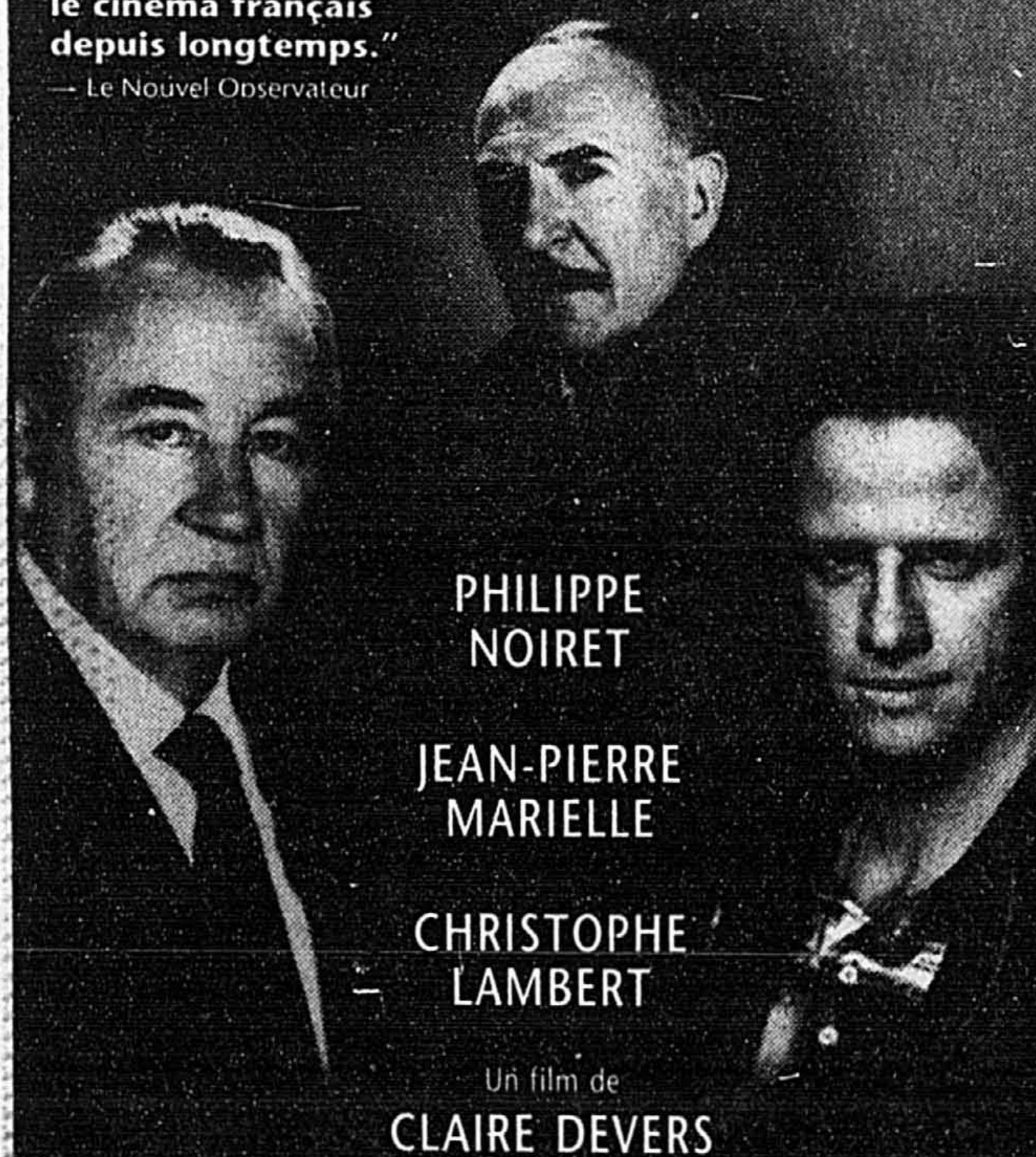
CINÉPLEX ODEON

MALOFILM
DISTRIBUTION

INVITENT 400 PERSONNES
À LA PREMIÈRE DU FILM

Max & Jeremie

"Le meilleur film
de gangsters qu'ait donné
le cinéma français
depuis longtemps."
— Le Nouvel Observateur



PHILIPPE
NOIRET

JEAN-PIERRE
MARIELLE

CHRISTOPHE
LAMBERT

Un film de
CLAIRE DEVERS

Jeu, le 25 mars 19H30 au cinéma Complexe Desjardins

Pour participer: Remplissez le coupon public dans La Presse du 10 au 14 mars 1993, inclusivement et retournez-le à l'adresse indiquée avant le 17 mars 1993. La valeur des prix est d'environ 3.200.00\$. Le tirage aura lieu à midi le jeudi, 18 mars 1993 et 200 gagnants recevront par la poste un laissez-passer double. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Malofilm Distribution.

Retourner ce coupon-réponse à: «Concours Max & Jeremie»
à Malofilm Distribution, 3575 boul. St-Laurent, bureau 650, Montréal (Québec) H2X 2T7

Nom: _____
Adresse: _____ App.: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél: _____ Age: _____

BRIDGET FONDA

LE GOUVERNEMENT LUI A DONNÉ UN CHOIX:

LA MORT.

OU UNE CARRIÈRE D'ASSASSIN.

DÉSORMAIS, ELLE NE PEUT PLUS RECULER.

SANS RETOUR

version française de POINT OF NO RETURN

WARNER BROS présente

une production ART LINSON un film de JOHN BADHAM

BRIDGET FONDA "SANS RETOUR" GABRIEL BYRNE

DERMOT MULRONEY avec ANNE BANCROFT et HARVEY KEITEL

coproducteur JAMES HERBERT musique de HANS ZIMMER

montage FRANK MORRIS conception visuelle PHILIP HARRISON

d'après l'oeuvre de Luc Besson "NIKITA"

scénario de ROBERT GETCHELL et ALEXANDRA SEROS

produit par ART LINSON réalisé par JOHN BADHAM

SOUNDTRACK ALBUM ON
THE RCA RECORDS LABEL

PG-13 PARENTS
STRONGLY CAUTIONED

SIAMVISION®



A TIME WARNER ENTERTAINMENT COMPANY
©1993 Warner Bros. All Rights Reserved

À L'AFFICHE À COMPTER DU VENDREDI 19 MARS
EN V.O. ANGLAISE ET EN V. FRANÇAISE!

PRÉ-PUBLICITE
FILM EN
ATTENTE DE
CLASSIFICATION

Le désert ocre

LUC PERREAULT

■ Sur une Terre où tout a été découvert, colonisé, à moitié détruit puis laissé à l'abandon, seuls les déserts gardent encore un peu de leur mystère d'antan. C'est à ce mystère que nous convie *A Far Off Place*, premier film de Mikael Salomon.

Dans le genre, c'est-à-dire le film d'aventure pour toute la famille, celui-ci fait figure de modèle. Il a pour héros un couple d'adolescents. On aura droit, entre autres, à une jolie histoire d'amour, discrètement développée. Comme décor, l'Afrique du Zimbabwe et de la Namibie. Il s'y trouve des blancs qui ne sont pas tous des anges. C'est le cas de ces trafiquants surpris au début du film en train de scier les défenses des éléphants qu'il viennent d'abattre froidement. Le père de Nonnie Parker s'oppose farouchement à ces trafiquants. Mal lui en cuira. Une nuit, sa maison va être décimée avec tous ses habitants. Mais Nonnie a survécu, grâce au flair de son vieil ami Xhabbo, un Bushman. En compagnie de son chien et d'Harry, un jeune Américain en visite chez elle, elle décide de traverser le désert de Kalahari afin de trouver refuge auprès de son oncle sur la côte sud-africaine.

A FAR OFF PLACE

Pour n'importe qui, une telle traversée serait une folie. La distance à franchir est égale à celle qui sépare New York de Miami, soit 2000 kilomètres. Sans chapeau ni crème solaire... Mais c'est compter sans Xhabbo, leur guide. Un Africain qui meurt, a-t-on déjà écrit, c'est une bibliothèque qui disparaît. Xhabbo, lui, est un puits de science. Ce Bushman au drôle de parler parsemé de clappements connaît le désert comme le fond de sa poche. Il parle aussi le langage des éléphants, peut allumer un feu sans allumette et trouver de l'eau sous le sable. Il va aider les deux adolescents à se sortir des périls et des embûches de toutes sortes auxquels ils vont être confrontés.

Le film est tiré de deux romans de Laurens van der Post, *A Story Like The Wind* et *A Far Off Place*. Les scénaristes ont eu la bonne idée de rafraîchir ces histoires qui dataient d'une trentaine d'années, remplaçant notamment les mercenaires d'hier par de plus modernes trafiquants d'ivoire. Au moment du tournage, au lieu du désert de Kalahari, on a opté pour celui du Namib, encore plus aride, dit-on. Les thèmes écologiques ont ainsi pris le

dessus, sans pour autant tout envahir. Incidemment, les sept éléphants qu'on voit mourir dans le film sont des faux et les 2000 défenses qu'on voit brûler à la fin furent moulées dans la fibre de verre.

Initialement, le héros de cette histoire était un garçon. On l'a remplacé par une fille débrouillarde, un peu garçonne sur les bords, mais qui, peu à peu, laisse percer sa féminité. Son compagnon incarne de son côté tous les défauts de l'american way of life, à commencer par un certain mépris face à la réalité africaine. Lorsque, perdu au milieu du désert, il laisse derrière lui son walkman, le symbole devient éloquent. Il est difficile de rester insensible devant les charmes de ces deux adolescents pour qui cette traversée du désert a tout du rite initiatique. Bien que réduite à l'essentiel, leur histoire d'amour saura émouvoir.

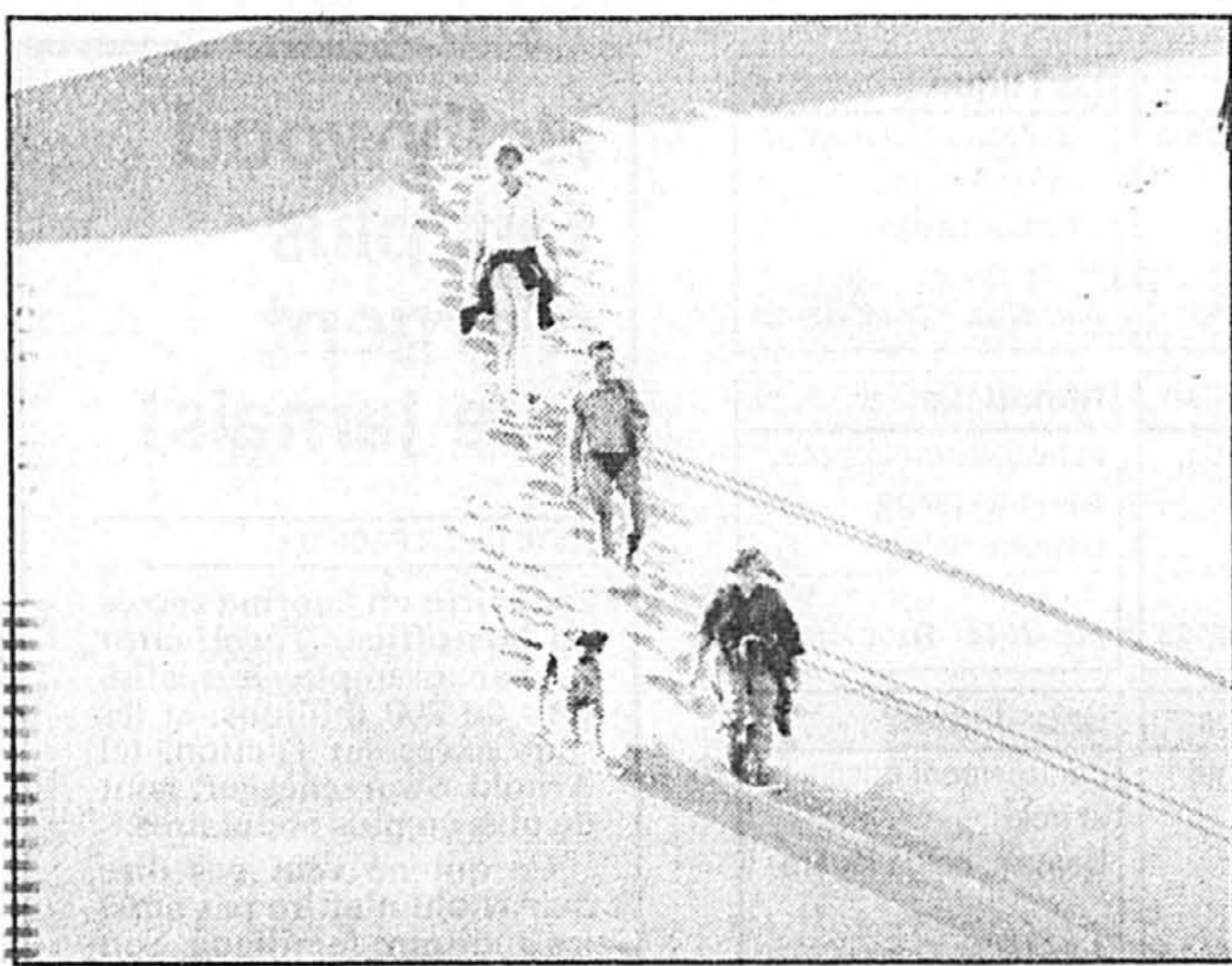
Danois d'origine, Mikael Salomon s'était jusqu'ici distingué comme directeur de photographie. On lui doit, entre autres, la photo d'*Always* et d'*Arachnophobia*, deux productions sorties de l'écurie Spielberg. En fait, *A Far Off Place* naît sous une dou-

ble étoile, celle d'Amblin (la compagnie de Spielberg, vouée depuis le début au cinéma d'aventure) et de Disney, synonyme de films pour toute la famille.

Quant à Salomon, même s'il ne signe pas ses images, il n'a rien perdu de son intérêt pour le visuel. En plus d'un récit bien mené, son film se laisse voir d'abord pour la beauté de ses prises de vues. On admire au passage ces immensités aux couleurs d'ocre que vient rehausser le format scope. On reste également subjugué par le calme incroyable qui entoure ces paysages lunaires. Exotique dans le bon sens du terme, écologique sans excès, initiatique sans trop en avoir l'air, cette histoire a tout ce qu'il faut pour réconcilier tous les publics.

En guise de bonbon, on a droit en début de programme à un nouvel épisode de la saga *Roger Rabbit*. Cette fois, le lapin accompagne la petite famille de Baby Herman dans un pique-nique. L'enfant terrible dont il est le baby-sitter va lui faire éprouver de gros frissons. Un cartoon joliment inspiré, tout comme le reste de cette série.

A FAR OFF PLACE, de Mikael Salomon, aux cinémas Eaton 1, Laval 9 et F-P-8 4.



Il est difficile de rester insensible devant les charmes de ces deux adolescents pour qui cette traversée du désert, en compagnie de leur guide Xhabbo, a tout du rite initiatique.

IFAMOUS PLAYERS



EN ATTENTE DE CLASSEMENT

MARY McDONNELL ALFRE WOODARD

A JOHN SAYLES FILM

PASSION FISH

Le futur est dans le creux de votre main.

VERSION O. ANGLAISE

BIENTÔT À L'AFFICHE!

CHRIS ROCK · ALLEN PAYNE · PHIL HARTMAN · CHRIS ELLIOTT

Sexe, rap et valeurs familiales?

AVIS AUX CONSOMMATEURS
LANGAGE VULGAIRE
COMIQUE

CB4

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ALEXIS-NIHON 849-FILM CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM POINTE-CLAIRE 849-FILM LANGELIER 255-5551

Une comédie dans laquelle aucune femme ne se reconnaîtra, mais où elle reconnaîtra toutes ses amies!

avec MICHEL LEEB LES AMIES DE MA FEMME
CHRISTINE BOISSON

"DEUX FOIS BRAVO!"

- SISKEL & EBERT

ROBERT DE NIRO UMA THURMAN BILL MURRAY

13 ANS +

MAD DOG and GLORY

A cop who'd rather be an artist.
A mobster who'd rather be a comic.
And a woman who'd rather be anywhere but between them.

UNIVERSAL PICTURES PRESENTS A MARTIN SCORSESE/BARBARA DE FINA PRODUCTION A JOHN McNAUGHTON FILM
MAD DOG AND GLORY WITH VILHELM BILMSTEIN PAULIE HARRIS RICHARD PRICE PRODUCED BY BARBARA DE FINA MARTIN SCORSESE
DIRECTED BY JOHN McNAUGHTON A UNIVERSAL RELEASE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

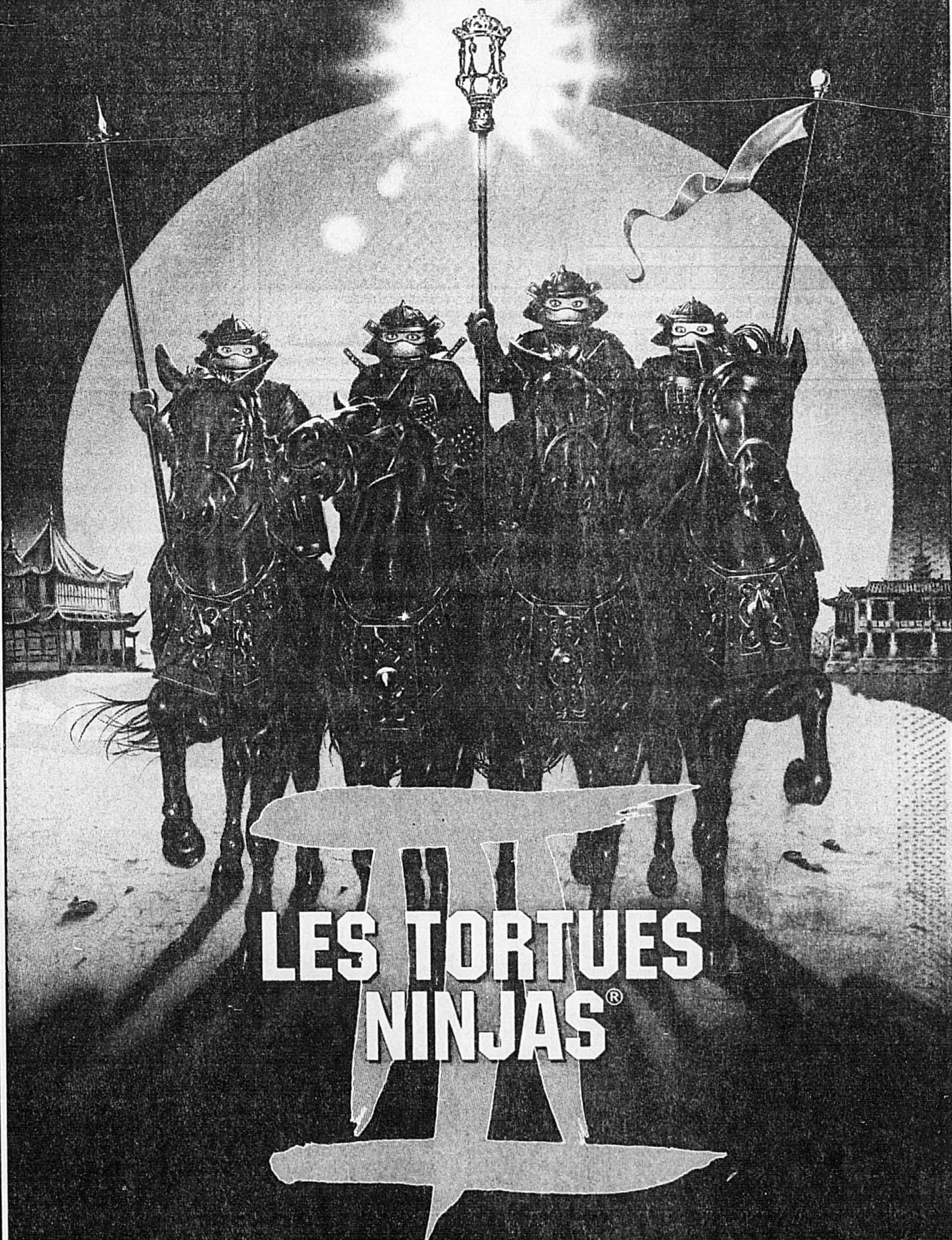
LE FAUBOURG 849-FILM CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM POINTE-CLAIRE 849-FILM

ASTRE 327-5001 CARREFOUR LAVAL 849-FILM

8400 boul. Lacordaire 2320 boul. Le Carrefour

Consultez le guide cinéma Cinéplex pour les horaires

1603. L'EMPIRE DU SOLEIL LEVANT. DÉSORIENTÉES,
PAS LOIN DE LA PANIQUE, EN MANQUE DE PIZZA.
UNE AVENTURE À TRAVERS LE TEMPS.



ENFIN DE RETOUR, LES TORTUES NINJAS DÉFIENT... LE TEMPS!

GOLDEN HARVEST EN ASSOCIATION AVEC GARY PROPPER PRÉSENTENT UN FILM DE STUART GILLARD TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES III

AVEC ELIAS KOTÉAS PAIGE TURCO VIVIAN WU SAB SHIMONO STUART WILSON INSPIRÉS DES PERSONNAGES CRÉÉS PAR KEVIN EASTMAN PETER LAIRD

EFFETS SPÉCIAUX ALL EFFECTS COMPANY MUSIQUE JOHN DU PREZ MONTAGE WILLIAM D. GORDEAN, A.C.E. JAMES R. SYMONS CONCEPTION DES DÉCORS ROY FORGE SMITH

DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE DAVID GURFINKEL PRODUCTEUR EXÉCUTIF RAYMOND CHOW COPRODUCTEUR TERRY MORSE PRODUIT PAR THOMAS K. GRAY KIM DAWSON DAVID CHAN

Golden Harvest

1992 CLEARWATER HOLDINGS LIMITED

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR STUART GILLARD

DOLBY STEREO

NEW LINE CINEMA

ALLIANCE VIVA FILM

KMF 94.3

La Presse

M

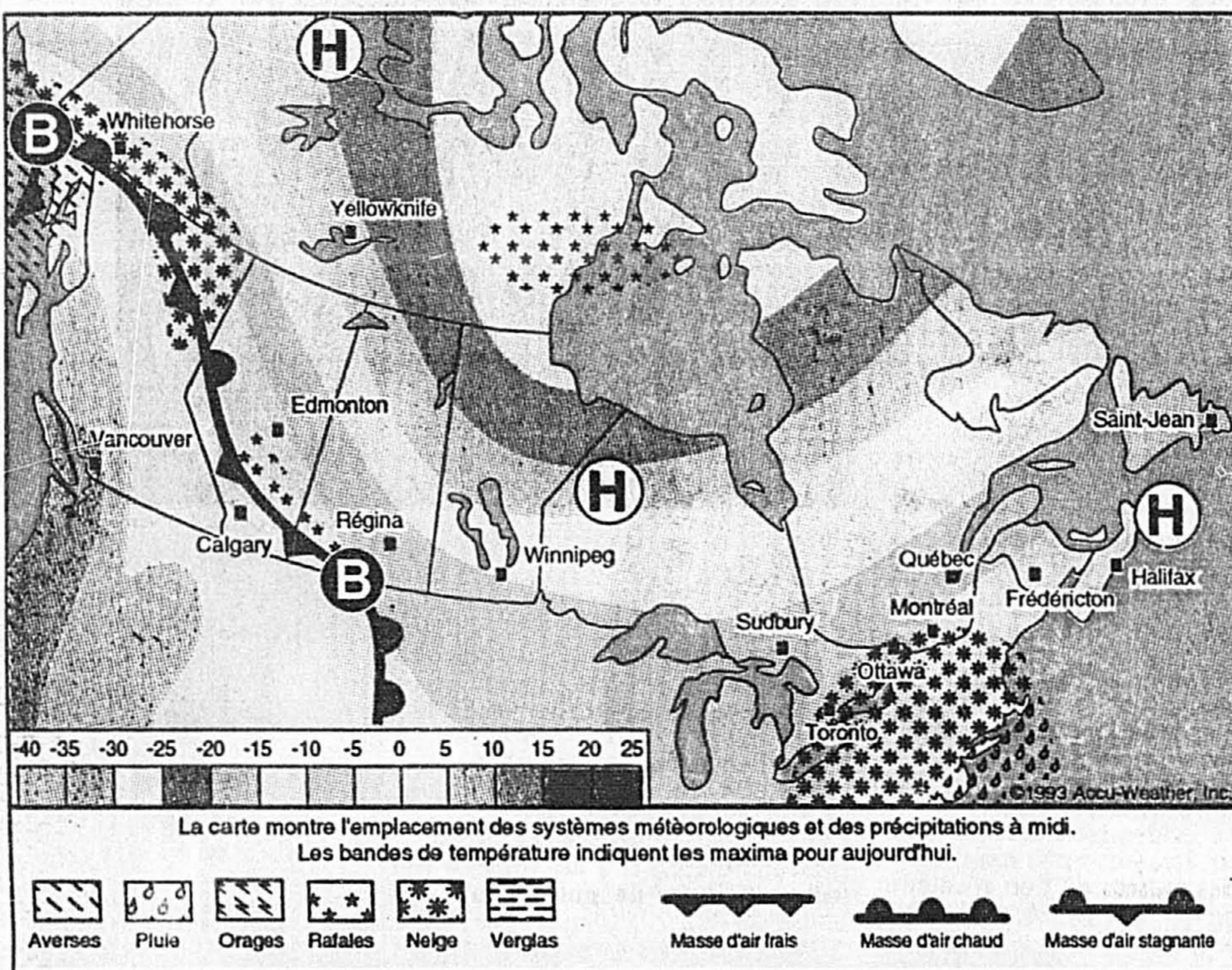
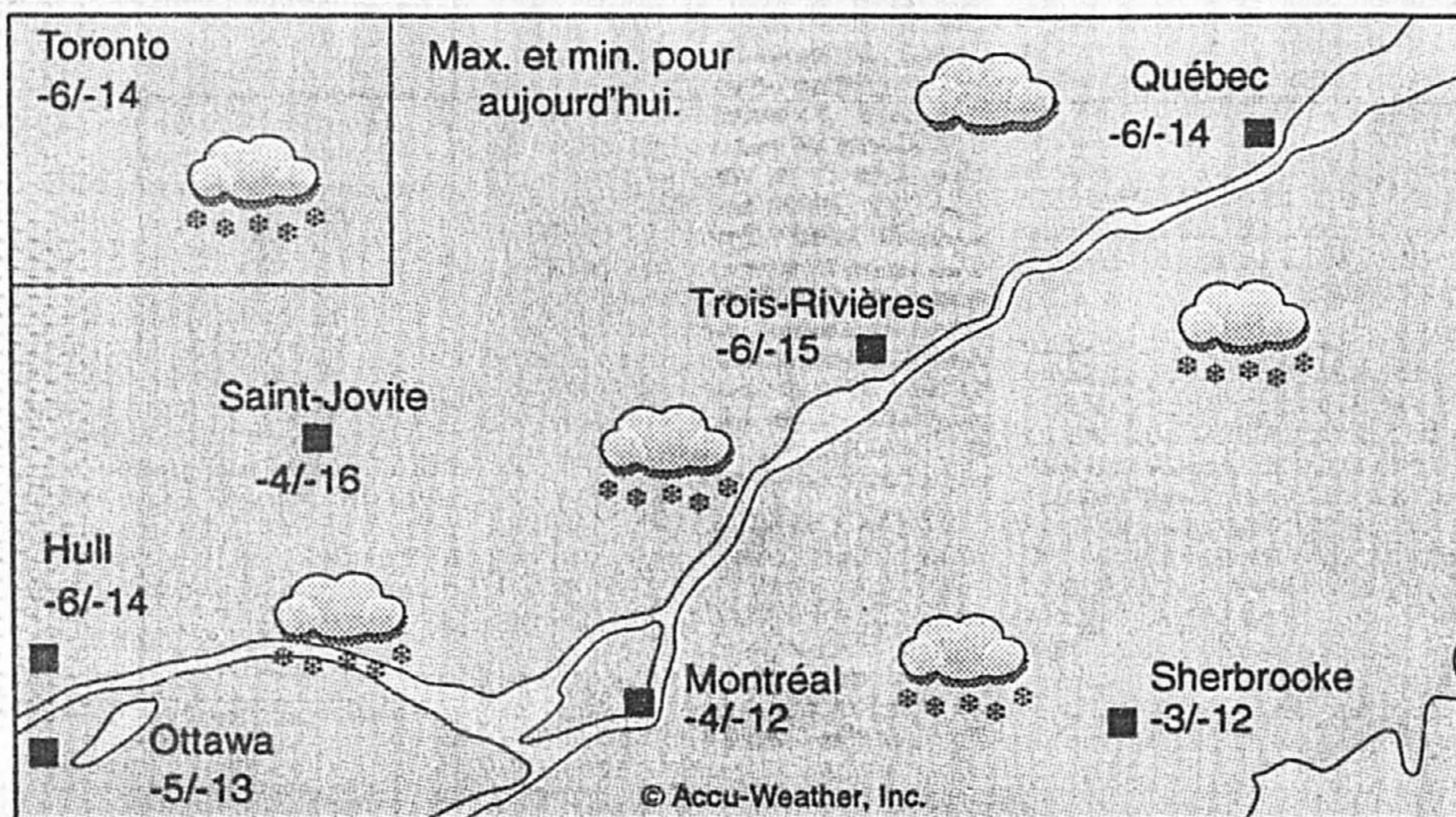
DÈS LE 19 MARS!

PRE-PUBLIÉE
FILM EN
ATTENTE DE
CLASSIFICATION

La Presse

Toutes les cartes et données météorologiques proviennent de Accu-Weather, Inc. Les prévisions pour les cinq prochaines journées sont pour Montréal seulement.

samedi	dimanche	lundi	mardi	mercredi
nébulosité croissante, suivie de neige	nuageux avec neige, vents violents et froid parfois abondante	nébulosité croissante, suivie de neige	partiellement ensoleillé, assez venteux et froid	généralement nuageux
-4/-12	-9/-15	-8/-18	-5/-13	-4/-8



Val-d'Or partiellement ensoleillé et froid Demain: neige légère Auj: -10/-22 Dem: -14/-20	Mont-Laurier partiellement ensoleillé et froid Demain: neige Auj: -8/-16 Dem: -9/-21	La Tuque nébulosité croissante, suivie de neige Demain: neige Auj: -8/-19 Dem: -13/-23
Thetford Mines nuageux avec neige, parfois abondante Demain: neige Auj: -6/-17 Dem: -10/-21	Chicoutimi nébulosité croissante, suivie de neige Demain: neige Auj: -9/-18 Dem: -12/-23	Rimouski nébulosité croissante, suivie de neige Demain: neige Auj: -7/-14 Dem: -9/-13
Gaspé nébulosité croissante Demain: neige Auj: -8/-15 Dem: -10/-14	B. Com/Sept-iles nébulosité croissante Demain: neige Auj: -8/-20 Dem: -10/-18	Baie James partiellement ensoleillé et froid Demain: neige légère Auj: -16/-28 Dem: -17/-29

Au Soleil

	AUJ.	DEM.
Acapulco	32 22 ens	32 22 ens
Barbades	28 20 av	29 20 np
Cancun	29 19 np	28 19 av
Caracas	28 14 np	29 16 np
La Havane	28 16 or	29 17 or
Honolulu	28 20 np	27 19 np
La Martinique	29 17 av	29 18 np
Montego Bay	29 22 ens	29 23 or
Nassau	24 18 av	24 16 av
Puerto Vallarta	30 15 ens	28 13 ens
Rio	29 23 av	29 16 np
San Juan	29 18 np	31 18 av

Max. et min. pour aujourd'hui

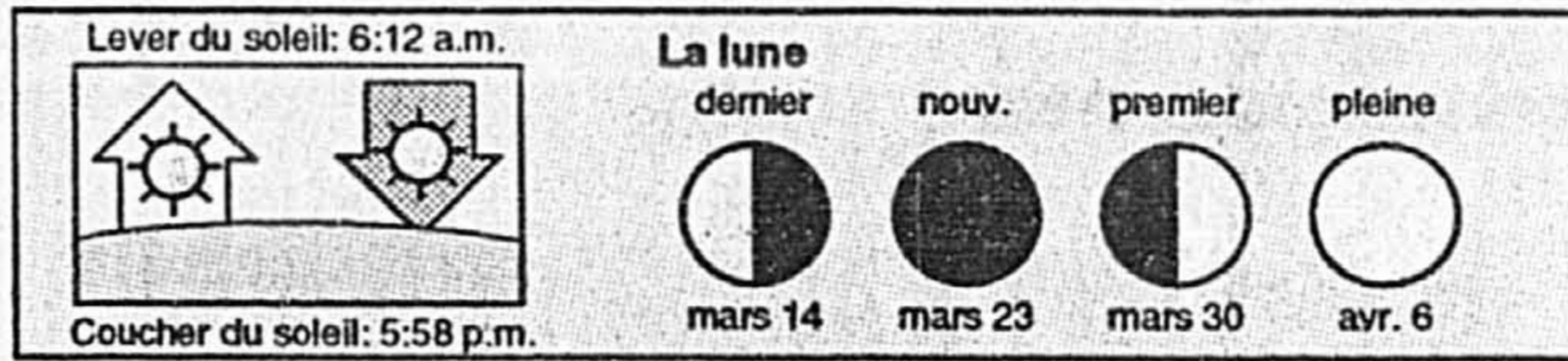
ens - ensoleillé, np - nébulosité partielle, nu - nuageux, pl - pluie, av - averse, or - orages

Les Records Jusqu'à 15h. hier

Température	-11.5
Température minimale	-21.8
Température moyenne	-17
Précipitations	0.0 mm

Les Vents Aujourd'hui

Montréal	N-E 30-60 Km/h
Laurentides	N-E 30-60 Km/h
Cantons de l'Est	E 30-60 Km/h



Au Canada		Dans le monde		
	AUJ.	DEM.		
Calgary	-3-11 nl	-2-12 nu	Amsterdam	8 3 np 7 3 nu
Charlottetown	-7-16 np	-6-18 ne	Beijing	11 1 ens 13 2 ens
Edmonton	-2-14 nl	-4-14 nu	Berlin	9 2 np 10 3 np
Fredericton	-3-11 np	-6-18 ne	Buenos Aires	27 18 or 25 16 av
Halifax	-2-6 np	-5-17 ne	Londres	12 6 nu 12 5 nu
Regina	-8-16 nu	-6-16 nu	Los Angeles	27 13 np 25 12 np
St. John's	-6-12 nu	-12-19 np	Madrid	14 6 nu 13 6 nu
Sudbury	-8-20 nu	-12-20 np	Mexico	21 12 av 22 11 np
Thunder Bay	-9-21 ens	-8-19 ens	Moscou	-6-13 nu -3-13 nu
Vancouver	12 4 np 11 3 np		New Delhi	30 13 np 29 13 ens
Whitehorse	-1-7 nl	-3-13 np	New York	2-4 ne -1-9 nu
Windsor	-2-12 ne	-4-12 ens	Paris	13 4 np 12 4 nu
Winnipeg	-11-21 np	-8-21 np	Rome	16 4 ens 18 4 np
Yellowknife	-18-27 nu	-15-22 np	Washington	2-4 ne 9-6 np

ens - ensoleillé, np - nébulosité partielle, nu - nuageux, pl - pluie, av - averse, or - orages, nl - neige légère, ne - neige, vg - verglas

Hollywood fait plus d'argent que jamais!

SUITE DE LA PAGE D 1

connaître un énorme succès au box-office. *Terminator 2*, par exemple, a réalisé plus de 200 millions, et les stars axées sur l'action, tel Arnold Swarzenegger, sont de plus en plus populaires.

Ce qui ne veut pas dire qu'Arnold n'attire pas aussi les auditoires familiaux. Son dernier film, *The Last Action Hero*, sera classé PG-13 lorsqu'il sortira, cet été.

Mark Canton, dont les studios ont produit ce film, est d'avis que les productions de ce genre traduisent un changement profond au sein de la société, le retour aux valeurs familiales, au désir des gens de se divertir en famille, d'amener leurs enfants voir des films qui plairont à tout le monde.

Selon Todd Black, les gens veulent emmener leurs enfants au cinéma sans qu'ils aient à voir des scènes de meurtre et de destruction. « Nous vivons au milieu de la violence, et ce désir traduit une réaction générale. »

Cela étant, personne ne prétend qu'Hollywood va soudain se mettre à produire à la chaîne des films classés PG. En fait, l'industrie a peu de raisons de changer, puisqu'elle gagne plus d'argent que jamais.

Michael Medved souligne que la preuve que les gens sont dégoûtés d'Hollywood peut être vue dans le fait qu'en 1965, 44 millions de personnes allaient au cinéma toutes les semaines, alors qu'aujourd'hui, il n'y en a plus qu'à peine 19 millions. Mais il semble avoir oublié que l'avènement du câble, des vidéocassettes et l'explosion du marché étranger ont modifié de fond en comble le monde du spectacle. Par exemple, il se loue chaque semaine aux États-Unis 43 millions de vidéocassettes.

Quoi qu'il en soit, Hollywood ne semble aucunement avoir l'intention de changer son fusil d'épaule. « Personne ne nous dira quels genres de films nous devons produire », affirme Canton.

LE DÉSIR SELON



50 VOYAGES EN JAMAÏQUE À GAGNER

Lundi, écoutez le ZOO de Montréal à 8 h 05, répondez correctement à la question du jour et gagnez INSTANTANÉMENT un voyage en Jamaïque toutes dépenses payées! Si vous êtes abonné(e) à La Presse : vous gagnez 2 voyages!



Règlements disponibles à CKMF 94,3 et à La Presse